Octobre 2022

# Revue de presse

## Musée de Bagnes

**Label Montagnard**
Du 17 octobre 2021 au 11 septembre 2022

**Autres**

**Sommaire**

# Label Montagnard


| | |
|---|---|
| Octobre 2021 | Communiqué<br>*Une exposition qui interroge nos préjugés sur les montagnards* |
| Octobre 2021 | Val de Bagnes<br>*Label Montagnard* |
| 16.10.2021 | RhôneFM<br>*Une exposition sur les nouveaux montagnards au Musée de Bagnes* |
| 29.10.2021 | La Gazette<br>*Nos préjugés sur les montagnards* |
| 05.11.2021 | Canal 9 – Le journal<br>*Depuis trente ans, la Bavette ouvre les portes du monde des arts vivants au jeune public* |
| 12.11.2021 | Le Nouvelliste<br>*Le nouveau montagnard passé au radar au Châble* |
| 17.11.2021 | La Liberté<br>*Qu'est-ce que le montagnard 2.0 ?* |
| Janviers 2022 | news.unil.ch<br>*Deux expositions liées à la vie en montagne à voir en 2022.* |
| 10.03.2022 | Le Nouvelliste<br>*Maurice Chappaz au cœur d'un colloque international* |
| Mars 2022 | L'Alpe |
| 08.08.2022 | cultura.ch<br>*Label Montagnard* |


**Agendas en ligne**
Guidle
Localcities
Agenda Sciences Valais
Temps libre

## Autres

| | |
|---|---|
| 10.10.2021 | RTS La 1ère / Vacarme<br>*Glaciers, c'est notre âme qui fond* |
| 04.05.2022 | Le Nouvelliste<br>*Le raclette du Valais à l'honneur* |
| 15.06.2022 | 20 minutes<br>*Vouipe sort un nouvel EP* |

Le Musée de Bagnes
& ses Maisons du Patrimoine

Le Châble, 13 octobre 2021
COMMUNIQUÉ AUX MÉDIAS

# Une exposition qui interroge nos préjugés sur les montagnards

**Le Musée de Bagnes inaugure ce samedi 16 octobre «Label montagnard». L'exposition questionne le regard et les stéréotypes portés sur les nouveaux montagnards. Une publication accompagne l'exposition.**

Depuis quelques années, la montagne fait l'objet d'un véritable engouement. A l'heure de la mondialisation, du Covid et du réchauffement climatique, la montagne est devenue pour beaucoup une valeur refuge. Mais derrière les archétypes du berger, de l'alpiniste ou de l'indigène, les communautés alpines comptent aujourd'hui une multitude d'habitants qu'il est impossible de réduire au cliché du montagnard. Jeunes autochtones installés en montagne depuis toujours, natifs partis puis revenus, nouveaux venus en quête de tranquillité ou désirant vivre selon leurs convictions écologiques, mais aussi nomades numériques, travailleurs temporaires à la recherche d'un emploi à la saison, réfugiés ou demandeurs d'asile placés là contre leur gré. A qui attribue-t-on le qualificatif de montagnard? A qui le retire-t-on? Telles sont les questions soulevées par «Label Montagnard».

**Une collaboration inédite avec le Musée Alpin Suisse**
En 2020, le Musée Alpin Suisse invitait toutes les personnes intéressées à partager leurs souvenirs liés au ski, des années 1970 à nos jours. A l'image d'un bureau des objets trouvés, le «Bureau des souvenirs» recueille une grande variété d'objets et de savoirs qui se sont perdus ou ont été retrouvés. Une sélection d'objets sont à découvrir à Bagnes.

Deuxième axe de la collaboration: la place des femmes alpinistes, grandes absentes dans les collections des objets, équipements et vêtements d'alpinisme. Soucieux de rétablir l'équilibre, le Musée Alpin Suisse a invité son public à laisser une trace et à enrichir la collection avec ses histoires, objets, photographies et films personnels sur le thème des «femmes alpinistes». Le Musée de Bagnes s'associe à cette idée et invite à son tour les visiteurs à partager leurs souvenirs, photos, objets, vidéos sur les femmes guides de montagne.

**Une carte blanche, 25 contributions personnelles**
La réflexion sur l'exposition débute l'an dernier. Mélanie Hugon-Duc, commissaire de «Label Montagnard», invite une vingtaine de chercheurs archéologues, historiens, géographes, anthropologues, écrivains et artistes à présenter un article ou une création sur le thème des nouveaux montagnards. Tous répondent présents. «Je pressentais qu'aborder une catégorie comme celle des montagnards, en mettant en évidence ce qui est nouveau, serait une belle piste pour faire apparaître les jeux de regards portés sur les habitants d'un territoire jugé différent des autres». Sources

d'inspiration pour l'exposition, les textes et illustrations sont rassemblés dans un livre qui vient de paraître aux Editions Infolio et Musée de Bagnes.

**Une scénographie sobre et originale**
Pour matérialiser ce sujet, le Musée de Bagnes a choisi l'esthétique des magasins qui mettent en scène la nouveauté à longueur d'année. De salle en salle, la mise en scène de Claire Pattaroni évoque celle des grandes enseignes pour présenter les fruits et légumes, des impressions sur des cabas en papier ou encore un showroom de boutique.

**L'histoire de l'affiche: la montagne dans la peau**
Le visuel de l'exposition représente un bras tatoué avec les montagnes du val de Bagnes. Nul photomontage, puisque ce biceps est celui d'un jeune habitant de la région. Le cliché est l'œuvre de la photographe Delphine Schacher, pris l'été dernier lors de sa résidence artistique à Bruson.

**Pratique**
Exposition «Label Montagnard», Musée de Bagnes, ch. de l'Eglise 13, Le Châble
> Ouvert du 17 octobre 2021 au 11 septembre 2022
> Du mercredi au dimanche de 14h à 18h
> En juillet et août, tous les jours de 14h à 18h
> Nouveau: visite gratuite chaque premier dimanche du mois à 16h30

**«Label Montagnard», le livre**
> «Label montagnard», dir. M. Hugon-Duc, avec T. Amrein, M-A. Bertolino, A. Boscoboinik, M-F. Burnier Vouilloz, F. Clément, J. Cordonier, V. Cretton, P. Curdy, R. Etter, J-C. Fellay, A. Friedli, S. Gal, M.-F. Hendrikx, B. Hofmann, M. Hugon-Duc, F. et F. Loux, J. Meizoz, P-F. Mettan, S. Pupet, F. Tamarrozi.

Editions Infolio, Musée de Bagnes, 2021, 200 pages.

Affiche: © Diego Fellay
Photos: © Delphine Schacher

Photographies de presse de l'exposition disponibles sur notre site web dès le 25 octobre
© Olivier Lovey

---

**Contacts**

**Bertrand Deslarzes**, directeur du Musée de Bagnes
027 777 11 49 / 079 371 82 26 / bertrand.deslarzes@valdebagnes.ch

**Mélanie Hugon-Duc**, commissaire de l'exposition
076 597 33 10 / melanieduc@bluewin.ch

# VAL de BAGNES infos

N° 4 – Octobre 2021



04 Décisions du Conseil municipal de Val de Bagnes

08 Nouvelle exposition : Label montagnard

12 Bourgeoisie de Val de Bagnes : perspectives

La montagne est au cœur de la vie bagnarde. Sérigraphie de **Gilles Praplan** pour l'exposition « Label montagnard » qui se tient au Musée de Bagnes jusqu'en septembre 2022.

©MUSÉE DE BAGNES

## VISIONS ET PERSPECTIVES POUR LE TOURISME

Val de Bagnes et sa destination touristique jouissent d'une renommée internationale unique. Avec son domaine skiable, la beauté de ses paysages, la richesse de sa vie culturelle et les forces de son terroir, Val de Bagnes a toutes les cartes en main pour aborder son avenir avec sérénité.

En plus de mon dicastère des constructions et de l'aménagement du territoire, j'ai la chance de faire partie de la commission du dicastère culture, tourisme et sport, présidée par Vincent Michellod, et je ne peux que me réjouir de trouver dans cette édition la présentation de l'exposition sur le Label montagnard. *Val de Bagnes Infos* revient aussi sur le bilan de la saison touristique d'été et sur les perspectives plutôt réjouissantes de cette troisième saison d'hiver impactée par le Covid. Il est encore trop tôt pour dire quelles seront les mesures adoptées par la Confédération et par le canton pour cette nouvelle saison 2021-2022, mais les réservations vont bon train et les médias internationaux s'intéressent toujours autant à Verbier.

La crise a marqué tous les acteurs du secteur, mais, malgré la situation difficile, ils ont poursuivi leurs réflexions pour permettre à la destination de se projeter dans l'avenir. Le tourisme dans le val de Bagnes a besoin d'une vision et d'une stratégie claires pour relever les défis de la décennie à venir.

Je suis extrêmement confiant. Les rencontres et discussions entretenues avec de nombreux professionnels et acteurs de notre tourisme, ces derniers mois, montrent une volonté commune et déterminée de poursuivre le développement de notre chère vallée et de pérenniser notre succès économique. Tous ensemble, nous parviendrons à relever ces défis ! ★

**Paul Choffat, conseiller municipal**

# LABEL MONTAGNARD

« Label » évoque une marque déposée ou un titre distinctif. N'est pas montagnard qui veut, sous-entend l'intitulé, car l'appellation se mérite.

© SCHOHER

Série « Montagne Show » réalisée dans le cadre de l'exposition « Label montagnard ».

Dans la nouvelle exposition du Musée de Bagnes, anciens et nouveaux montagnards se confrontent sous le regard des chercheurs et des artistes.

**« Être un montagnard de premier ordre est chose difficile. [...] Comment un touriste éprouvé aurait-il acquis une habileté égale ou même comparable à celle d'un homme qui a passé sa vie sur les hautes montagnes et dont la supériorité tient à une pratique constante ? »***

C'est ce qui ressort parfois des commentaires des gens du cru, guides ou grimpeurs aguerris, familiers du milieu. Ils posent un regard plutôt ironique, voire franchement désapprobateur, sur les nouveaux venus. Les natifs des Alpes admettent mal que la montagne puisse devenir un terrain de sport comme un autre, appropriable par tout un chacun. De même les nouvelles pratiques, en matière de ski ou de compétition, tout comme les innovations dans le domaine de l'équipement, sont-elles accueillies avec un certain scepticisme. Avant d'être largement adoptées quelques années plus tard. Aujourd'hui plus personne ne souhaite revenir en arrière en matière d'équipement et les compétitions séduisent une clientèle tant locale qu'étrangère. D'autres polémiques surgissent néanmoins périodiquement, concernant la prise de risque, l'emprise sur le paysage, le volume de passage, le niveau d'aide ou de confort acceptables en montagne, etc. Régulièrement les pratiques sont mises en cause : y a-t-il une bonne (entendez : légitime) façon d'être en montagne et les anciens sont-ils les dépositaires de ce savoir-être ?

L'exposition du Musée de Bagnes « Label montagnard » explore ces questions sous une multitude de facettes. Elle s'appuie sur l'ouvrage éponyme, riche d'une vingtaine de contributions de diverses disciplines. « Chaque auteur avait carte blanche », indique la commissaire Mélanie Hugon-Duc, qui a dirigé l'ouvrage. Aussi les réflexions ont-elles souvent pris des tours inattendus, se réjouit-elle. Bien qu'il occupe une place centrale, le rôle de la montagne en tant que terrain de loisirs ne représente qu'un aspect. L'habitat en est un autre, non moins riche aux yeux des anthropologues. Notamment Vivianne Cretton, Andrea Boscoboinik et Andrea Friedli, qui s'intéressent à deux façons bien distinctes d'habiter la montagne : l'une choisie (pour les multirésidents télétravailleurs) et l'autre contrainte (pour les réfugiés affectés à des centres). Elles détaillent ces deux profils, tout en les confrontant. Maria Anna Bertolino étudie de son côté les pratiques innovantes introduites dans les Alpes par toute une génération de nouveaux montagnards. C'est une rencontre féconde qu'elle décrit entre les nouveaux arrivants et des régions dépeuplées.

© DR

Paysans du Valais se rendant aux champs, Perrochet, Lausanne, 7863.

© DR

Ludovic Chappex, Gentiane.
Pastel et crayon, 11×26 cm, 2021.

Les anciens ont dû composer avec les nouveaux montagnards depuis la nuit des temps, si l'on en croit l'archéologue Philippe Curdy. Car si nos connaissances restent lacunaires sur les étapes de peuplement des Alpes, il ne fait pas de doute que celles-ci ont connu maints épisodes de migration. Il y a donc toujours eu des arrivées de nouveaux montagnards pour venir bousculer les codes et les habitudes des anciens. À la Renaissance, ce territoire devient un enjeu politique majeur et fait officiellement son entrée dans la grande histoire, relate Stéphane Gal. C'est aussi une époque où les Helvètes commencent à revendiquer la montagne comme emblème, en manière d'affirmation identitaire.

Deux photographes, deux illustrateurs et deux écrivains ont enrichi cette publication par des contributions plus personnelles. Delphine Schacher a choisi de travailler sur les adolescents et adolescentes du val de Bagnes. Sa série photographique « Montagne Show » a été réalisée au cours d'une résidence dans la vallée, à la rencontre des jeunes de Bruson, du Châble, de Champsec et de Lourtier. L'illustrateur Ludovic Chappex décline le stéréotype montagnard à sa façon, pleine d'humour, tandis que Gilles Praplan réalise des sérigraphies de sommets, traités comme autant de portraits chargés de souvenirs. Ces séries, ainsi que celle du photographe Federico Berardi sur les traces de l'écrivain Truman Capote, apportent une note très originale à cet ouvrage, tout comme la prose de Jérôme Meizoz et Blaise Hofmann. Le Musée de Bagnes collabore à cette occasion avec plusieurs institutions dont le Musée d'ethnographie de Genève et le Musée Alpin Suisse. Bagnes s'associe à l'institution bernoise pour son projet « Bureau des souvenirs » n° 2. Durant toute une année le Musée Alpin Suisse invite le public à enrichir sa collection avec ses histoires, objets, photographies et films personnels sur le thème des « femmes alpinistes ». ★

**Exposition conçue par Mélanie Hugon-Duc, sur une scénographie de Claire Pattaroni. À voir au Musée de Bagnes jusqu'au 11 septembre 2022.**

**« Label montagnard », ouvrage dirigé par Mélanie Hugon-Duc et édité par le Musée de Bagnes. Cet ouvrage réunit plus de vingt contributions d'auteurs, photographes et illustrateurs.**

***Citation de Crauford Grove, membre de l'Alpine Club, dans CHAPPAZ Gilles. Le roman des guides, p. 144.**

© F. BERARDI

## L'OBJET DU PATRIMOINE

La collection du Musée de Bagnes possède des outils qui par le passé ont servi aux différents travaux agricoles. Cet objet (appelé *étornyœu* en patois), composé d'une grande plaque de métal munie d'un manche en bois, servait à dévier l'eau lors de son arrivée près de la zone des cultures. Une fois enfoncé dans les sols peu pierreux, l'outil joue en quelque sorte le rôle d'un barrage artificiel afin que l'eau sorte de son lit et s'écoule sur toute l'étendue de terre à irriguer. Utilisée par les gardiens du bisse ou *rayeurs* dans leur tâche de partage des eaux, cette plaque métallique demande une certaine force pour être maniée.

Dans nos régions, l'arrosage constitue une tâche indispensable et vitale pour les paysans. Afin d'assurer leur récolte et pallier le manque de pluie, ils s'unissaient autrefois au sein de consortages et construisaient des raies, des canaux et des bisses pour amener l'eau depuis les torrents. Utilisée selon un calendrier précis et selon un règlement communal, l'eau servait principalement pour les regains, la deuxième herbe. Au siècle passé, à Bruson, l'eau provenant du torrent de Versegères et amenée par le canal des Ravines n'était disponible qu'à partir de la mi-juillet et seulement durant deux à trois semaines. Avant cette date, l'eau était réservée pour les pâturages entourant les villages de Champsec et Versegères. Toutefois, les paysans en usaient avec précaution car ils trouvaient que l'eau emportait trop de fumier et d'éléments nutritifs du terrain. Ils ne préconisaient que deux ou trois irrigations par été, selon les besoins et l'état de sécheresse du sol. Dès le milieu des années 1960, dans le cadre du projet du remaniement parcellaire de la vallée de Bagnes, la création d'un réseau d'irrigation par aspersion et la mise en place d'une centaine de kilomètres de conduites vont définitivement remplacer l'irrigation traditionnelle. ★

**Julie Lapointe Guigoz**

Sources : Karl Suter, L'économie alpestre au Val de Bagnes (Valais). Essai géographique
Camille Michaud, « Autrefois, l'agriculture » ; in Val de Bagnes. Continuités et Mutations, p. 124

# Une exposition sur les nouveaux montagnards au Musée de Bagnes

**Nathalie Terrettaz**
*Journaliste RP*

*16.10.2021 - 11h00* *17.10.2021 - 12h17*

**A l'image d'une marque apposée sur un produit destiné à la vente, "Label montagnard" est une exposition sur les nouveaux montagnards et les nouvelles montagnardes.**

Les contenus associés à ces "nouveaux" sont variables dans le temps. Il peut s'agir des premiers habitants du Néolithique, des montagnards dont on découvrait la culture paysanne, des alpinistes, des jeunes qui vivent différemment de leurs ancêtres ou des nouveaux habitants.

Auxquels d'entre eux attribue-t-on le qualificatif de montagnard ? Auxquels le retire-t-on ? S'inscrivant dans une esthétique inspirée des magasins qui vendent de la nouveauté à longueur d'année, le Musée de Bagnes choisit l'efficacité de "l'emballé c'est pesé", pour questionner les jeux de regards portés sur les habitants d'un territoire singularisé.

Exposition "Label Montagnard", au Musée de Bagnes au Châble, du 17 octobre 2021 au 11 septembre 2022. Entrée libre tous les premiers dimanches du mois, et visite commentée gratuite à 16h30.

NT/c

**partager**

Podcasts liés:

**La nouvelle exposition du Musée de Bagnes au Châble questionne sur les nouveaux montagnards**

Lien vers le site internet

# SORTIR

EXPOSITION MUSÉE DE BAGNES

## Nos préjugés sur les montagnards

**LE CHÂBLE** Le Musée de Bagnes présente «Label montagnard». L'exposition questionne le regard et les stéréotypes portés sur les nouveaux montagnards. Une publication accompagne l'exposition. Depuis quelques années, la montagne fait l'objet d'un véritable engouement. A l'heure de la mondialisation, du Covid et du réchauffement climatique, la montagne est devenue pour beaucoup une valeur refuge. Mais derrière les archétypes du berger, de l'alpiniste ou de l'indigène, les communautés alpines comptent aujourd'hui une multitude d'habitants qu'il est impossible de réduire au cliché du montagnard.

**Ce biceps est celui d'un jeune habitant de la région. Le cliché est l'œuvre de la photographe Delphine Schacher, pris l'été dernier lors de sa résidence artistique à Bruson.** DELPHINE SCHACHER

### Le qualificatif de «montagnard»

Jeunes autochtones installés en montagne depuis toujours, natifs partis puis revenus, nouveaux venus en quête de tranquillité ou désirant vivre selon leurs convictions écologiques, mais aussi nomades numériques, travailleurs temporaires à la recherche d'un emploi à la saison, réfugiés ou demandeurs d'asile placés là contre leur gré. A qui attribue t on le qualificatif de «montagnard»? A qui le retire-t-on? Telles sont les questions soulevées par «Label montagnard».

AFFICHE DE DIEGOFELLAY

### Une collaboration inédite avec le Musée alpin suisse

En 2020, le Musée alpin suisse invitait toutes les personnes intéressées à partager leurs souvenirs liés au ski, des années 1970 à nos jours. A l'image d'un bureau des objets trouvés, le «Bureau des souvenirs» recueille une grande variété d'objets et de savoirs qui se sont perdus ou ont été retrouvés. Une sélection d'objets est à découvrir à Bagnes.

### Les femmes alpinistes

Deuxième axe de la collaboration: la place des femmes alpinistes, grandes absentes dans les collections des objets, équipements et vêtements d'alpinisme. Soucieux de rétablir l'équilibre, le Musée alpin suisse a invité son public à laisser une trace et à enrichir la collection avec ses histoires, objets, photographies et films personnels sur le thème des «femmes alpinistes». Le Musée de Bagnes s'associe à cette idée et invite à son tour les visiteurs à partager leurs souvenirs, photos, objets, vidéos sur les femmes guides de montagne.

### Une carte blanche, 25 contributions personnelles

La réflexion sur l'exposition débute l'an dernier. Mélanie Hugon-Duc, commissaire de «Label montagnard», invite une vingtaine de chercheurs archéologues, historiens, géographes, anthropologues, écrivains et artistes à présenter un article ou une création sur le thème des nouveaux montagnards. Tous répondent présent. «Je pressentais qu'aborder une catégorie comme celle des montagnards, en mettant en évidence ce qui est nouveau, serait une belle piste pour faire apparaître les jeux de regards portés sur les habitants d'un territoire jugé différent des autres.» Sources d'inspiration pour l'exposition, les textes et illustrations sont rassemblés dans un livre qui vient de paraître aux Editions Infolio et Musée de Bagnes.

### Une scénographie sobre et originale

Pour matérialiser ce sujet, le Musée de Bagnes a choisi l'esthétique des magasins qui mettent en scène la nouveauté à longueur d'année. De salle en salle, la mise en scène de Claire Pattaroni évoque celle des grandes enseignes pour présenter les fruits et légumes, des impressions sur des cabas en papier ou encore un showroom de boutique.

### L'histoire de l'affiche: la montagne dans la peau

Le visuel de l'exposition représente un bras tatoué avec les montagnes du val de Bagnes. Nul photomontage, puisque ce biceps est celui d'un jeune habitant de la région. Le cliché est l'œuvre de la photographe Delphine Schacher, pris l'été dernier lors de sa résidence artistique à Bruson. **MAG**

### BON À SAVOIR

**Le lieu**
Musée de Bagnes au Châble.

**Les dates**
Jusqu'au 11 septembre 2022.
Du mercredi au dimanche de 14 h à 18 h.
En juillet et août, tous les jours de 14 h à 18 h.

**Le plus**
Visite gratuite chaque premier dimanche du mois à 16 h 30.

**Le livre**
«Label montagnard».
Editions Infolio, Musée de Bagnes, 2021, 200 pages.

**Le site**
**www-museedebagnes.ch**

Sujet dès la minute 10 :35

Voir le sujet

13/11/21
LE NOUVELLISTE
www.lenouvelliste.ch

SORTIR CULTURE

La commissaire Mélanie Hugon-Duc s'est inspirée de l'esthétique du magasin pour sa nouvelle exposition.

# Le nouveau montagnard passé au radar au Châble

**EXPOSITION** Qu'est-ce que le nouveau montagnard? Le Musée de Bagnes ose la question dans un accrochage inventif et réflexif. Immersion avec la commissaire Mélanie Hugon-Duc.

PAR **SARAH.WICKY**@LENOUVELLISTE.CH / PHOTOS **SACHA.BITTEL**@LENOUVELLISTE.CH

La photographe Delphine Schacher est allée rencontrer les jeunes Bagnards.

L'historienne Marie-France Vouilloz Burnier évoque l'émancipation des montagnardes via la construction des barrages.

Il est ce néomontagnard, sujet de quolibets. Visière, manchons de compression, textiles moulants, son accoutrement souvent chamarré fait doucement pouffer l'indigène qui le voit passer daredare sous sa fenêtre avec vue sur la Ruinette. L'ultra-traileur détonne et questionne.

Mais qui est le plus montagnard des deux? C'est cette notion à tiroirs que s'attache à explorer le Musée de Bagnes dans sa nouvelle exposition «Label montagnard» visible jusqu'en septembre 2022 au Châble.

Est-on montagnard en étant né en montagne, en la pratiquant ou en décidant d'y vivre? Certains affichent leur attachement et leur identité jusque sur leur épiderme tatoué d'un paysage alpin. Comme sur cette photo d'un biceps musculeux capturé par Delphine Schacher et qui sert de support de communication à l'accrochage.

## Des territoires en mutation

Invitée pour une carte blanche, la photographe de Nyon est allée à la rencontre des adolescents du val de Bagnes, «nouveaux montagnards» qui, par leurs loisirs, leurs centres d'intérêt, leurs désirs, leurs espoirs, participent à l'évolution du concept.

Son portfolio intitulé «Montagne show» se donne à voir dans une salle au deuxième étage du musée. Une narration visuelle où se côtoient skateurs, férus d'escalade ou jeunes mamans pour un instantané géant d'une génération en devenir à laquelle fait écho une montagne elle aussi en mutation.

Car l'ancien montagnard d'aujourd'hui n'est autre que le nouveau montagnard d'autrefois comme l'illustre l'accrochage bagnard dans la salle adjacente dédiée aux «nouveaux successifs». «Aujourd'hui envisagé avec suspicion, l'ultra-traileur sera sans doute adoubé comme un vrai montagnard dans quelques années», ose anticiper Mélanie Hugon-Duc en regardant défiler sur écran les visages torturés par l'effort de ces forçats de l'endurance, une galerie de portraits signée du photographe spécialisé Alexis Berg.

## Décrire pour mieux saisir

La commissaire qui aime à s'entourer de regards extérieurs pointus a fait aussi appel à l'écrivain valaisan Jérôme Meizoz. Le professeur de français à l'Université de Lausanne (UNIL) s'essaie à une description de l'équipement du montagnard à travers les époques, un équipement révélateur à ses yeux du rapport à l'environnement alpin et des valeurs d'une société.

Dans un cliché pris lors de la course de ski-alpinisme L'Intégrale du Rogneux prise en 2009, l'auteur voit dans le défilé de ces athlètes rivés sur le chronomètre «un équivalent alpin des pendulaires pressés des villes», suivant «un parcours fléché, comme dans les couloirs d'un métro». Comme quoi la ville n'est jamais bien loin des sommets.

## La question féminine

Dense et ramifiée, l'exposition «Label montagnard» permet aussi d'aborder l'épineuse question de la représentation féminine. En convoquant notamment l'expertise de l'historienne Marie-France Hendrikx qui s'évertue à faire sortir des oubliettes les femmes alpinistes. Des femmes longtemps prisonnières de stéréotypes de genre qui ont encore la peau dure.

Autre historienne sollicitée, Marie-France Vouilloz Burnier, qui montre comment la construction des barrages, dont celui de la Grande Dixence dans les années 1930, a participé à l'émancipation des femmes du val des Dix en les libérant des tâches agricoles.

«C'est une perception assez iconoclaste, car on a souvent tendance à faire des villes les matrices de changements», salue Mélanie Hugon-Duc qui a choisi d'accompagner l'exposition d'une publication scientifique de haut vol.

## Deux musées partenaires

La commissaire d'exposition a pu bénéficier pour «Label montagnard» de la collaboration de deux institutions, le MEG (Musée d'ethnographie de Genève) et le Musée alpin suisse à Berne, qui ont prêté certaines de leurs collections.

A l'instar de celle du folkloriste Georges Amaudruz dont on aperçoit quelques items de son trésor au premier étage du musée au Châble. Ou des vêtements d'alpinisme et autres skis «vintage», témoins privilégiés de l'évolution des pratiques montagnardes.

Le visiteur pourra même visualiser les lattes de la légende locale Roland Collombin ou tâter la combinaison high-tech avec laquelle la femme-oiseau Géraldine Fasnacht s'est élancée du Cervin en 2014.

## Un label tout sauf figé

La montagne, un terrain de jeu, un territoire à habiter, une patrie qui fait notre fierté mais aussi une terre d'accueil pouvant être perçue comme inhospitalière. Notamment par les requérants d'asile hébergés loin de tout, dans une nature tout sauf récréative ou ludique. L'illustrateur et peintre Ludovic Chappex souligne cette ambiguïté par une série d'œuvres en contrepoint d'une vision «romantique et touristifiée» de la montagne.

Le montagnard 2.0 auquel s'identifie l'écrivain voyageur Blaise Hofmann – dont on peut lire quelques pensées en montant la rampe d'escaliers de la bâtisse historique – se laisse difficilement résumer ou généraliser. Comme la vie in fine. En bocal, elle finit par s'étioler. Pousser la porte du Musée de Bagnes, c'est prendre un grand bol d'air. Alpin, il va sans dire.

**«Label montagnard» au Musée de Bagnes jusqu'au 11 septembre 2022. Le musée est ouvert du mercredi au dimanche de 14 à 18 heures. Tous les jours de 14 à 18 heures en juillet et août. Entrée libre le premier dimanche de chaque mois et visite commentée gratuite à 16 h 30.**

Le Musée de Bagnes propose un accrochage inventif sur les nouveaux amateurs de sommets

# Qu'est-ce que le montagnard 2.0?

« SARAH WICKY

**Valais »** Il est ce néomontagnard, sujet de quolibets. Visière, manchons de compression, textiles moulants, son accoutrement souvent chamarré fait doucement pouffer l'indigène qui le voit passer dare-dare sous sa fenêtre avec vue sur la Ruinette. L'ultra-traileur détonne et questionne. Mais qui est le plus montagnard des deux? C'est cette notion à tiroirs que s'attache à explorer le Musée de Bagnes dans sa nouvelle exposition *Label montagnard*, visible jusqu'en septembre 2022 au Châble.

Est-on montagnard en étant né en montagne, en la pratiquant, ou en décidant d'y vivre? Certains affichent leur attachement et leur identité jusque sur leur épiderme, tatoué d'un paysage alpin. Comme sur cette photo d'un biceps musculeux capturé par Delphine Schacher et qui sert de support de communication à l'accrochage.

**La photographe Delphine Schacher est allée rencontrer les jeunes Bagnards.** Sacha Bittel

### Territoires en mutation

Invitée pour une carte blanche, la photographe de Nyon est allée à la rencontre des adolescents du val de Bagnes, «nouveaux montagnards» qui, par leurs loisirs, leurs centres d'intérêt, leurs désirs, leurs espoirs, participent à l'évolution du concept.

Son portfolio intitulé *Montagne Show* se donne à voir dans une salle au deuxième étage du musée. Une narration visuelle où se côtoient skateurs, férus d'escalade ou jeunes mamans, pour un instantané géant d'une génération en devenir à laquelle fait écho une montagne elle aussi en mutation.

Car l'ancien montagnard d'aujourd'hui n'est autre que le nouveau montagnard d'autrefois, comme l'illustre l'accrochage bagnard dans la salle adjacente dédiée aux «nouveaux successifs». «Aujourd'hui envisagé avec suspicion, l'ultra-traileur sera sans doute adoubé comme un vrai montagnard dans quelques années», ose anticiper Mélanie Hugon-Duc en regardant défiler sur écran les visages torturés par l'effort de ces forçats de l'endurance, une galerie de portraits signée du photographe spécialisé Alexis Berg. La commissaire, qui aime à s'entourer de regards extérieurs pointus, a fait aussi appel à l'écrivain valaisan Jérôme Meizoz. Le professeur de français à l'Université de Lausanne (UNIL) s'essaie à une description de l'équipement du montagnard à travers les époques, un équipement révélateur à ses yeux du rapport à l'environnement alpin et des valeurs d'une société.

**«Un équivalent alpin des pendulaires pressés»**

Dans un cliché pris lors de la course de ski-alpinisme L'Intégrale du Rogneux en 2009, l'auteur voit dans le défilé de ces athlètes rivés sur le chronomètre «un équivalent alpin des pendulaires pressés des villes», suivant «un parcours fléché, comme dans les couloirs d'un métro». Comme quoi la ville n'est jamais bien loin des sommets.

### La question féminine

Dense et ramifiée, l'exposition *Label montagnard* permet aussi d'aborder l'épineuse question de la représentation féminine. En convoquant notamment l'expertise de l'historienne Marie-France Hendrikx, qui s'évertue à faire sortir des oubliettes les femmes alpinistes. Des femmes longtemps prisonnières de stéréotypes de genre qui ont encore la peau dure.

Autre historienne sollicitée, Marie-France Vouilloz Burnier, qui montre comment la construction des barrages, dont celui de la Grande Dixence dans les années 1930, a participé à l'émancipation des femmes du val des Dix en les libérant des tâches agricoles.

«C'est une perception assez iconoclaste, car on a souvent tendance à faire des villes les matrices de changements», salue Mélanie Hugon-Duc, qui a choisi d'accompagner l'exposition d'une publication scientifique de haut vol.

La commissaire d'exposition a pu bénéficier pour *Label montagnard* de la collaboration de deux institutions, le MEG (Musée d'ethnographie de Genève) et le Musée alpin suisse à Berne, qui ont prêté certaines de leurs collections.

A l'instar de celle du folkloriste Georges Amaudruz, du trésor duquel on aperçoit quelques items au premier étage du musée au Châble. Ou des vêtements d'alpinisme et autres skis vintage, témoins privilégiés de l'évolution des pratiques montagnardes.

La montagne, un terrain de jeu, un territoire à habiter, une patrie qui fait notre fierté mais aussi une terre d'accueil pouvant être perçue comme inhospitalière. Notamment par les requérants d'asile hébergés loin de tout, dans une nature tout sauf récréative ou ludique. L'illustrateur et peintre Ludovic Chappex souligne cette ambiguïté par une série d'œuvres en contrepoint d'une vision «romantique et touristifiée» de la montagne.

Le montagnard 2.0 auquel s'identifie l'écrivain voyageur Blaise Hofmann – dont on peut lire quelques pensées en montant la rampe d'escaliers de la bâtisse historique – se laisse difficilement résumer ou généraliser. Comme la vie, in fine. En bocal, elle finit par s'étioler. Pousser la porte du Musée de Bagnes, c'est prendre un grand bol d'air. Alpin, il va sans dire. » LE NOUVELLISTE

> Jusqu'au 11 septembre 2022 au Musée de Bagnes, au Châble. www.museedebagnes.ch

## JEUX

Tirages du 16 novembre 2021

**EUROMILLIONS**
9 19 21 32 36 ★ ★
SWISS WIN 4 6 14 31 45
SUPER STAR N158D

**MAGIC 3** 6 5 0
ORDRE EXACT: Fr. 417.90
TOUS LES ORDRES: Fr. 69.70
MIJEU: Fr. 4.20

**MAGIC 4** 4 1 9 2
ORDRE EXACT: Aucun gagnant
TOUS LES ORDRES: Fr. 205.20
1er CHIFFRE: Fr. 4.90

**BANCO 7/15**
3 7 11 12 18 19 20 28 34 35 36 41 42 47 51 52 54 59 65 67

## SUDOKU

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | | 7 | 6 | | 2 | 3 | | 4 |
| | | 5 | | | | 7 | | |
| | 2 | | | | | | 1 | |
| | | 2 | 5 | | 4 | 9 | | |
| 3 | | | | | | | | 2 |
| | | 9 | 7 | | 1 | 8 | | |
| | 1 | | | | | | 5 | |
| | | 6 | | | | 4 | | |
| 2 | | 3 | 4 | | 8 | 1 | | 9 |

N° 4749 Difficile

La règle du SUDOKU est on ne peut plus simple. Le but est de compléter la grille en utilisant les chiffres de 1 à 9 et en tenant compte que chaque ligne, colonne et carré contient tous les chiffres une seule fois.

Retrouvez la solution avec une nouvelle grille dans la prochaine édition de *La Liberté*

Grilles de fabrication Suisse WWW.EX-PERIENCE.CH

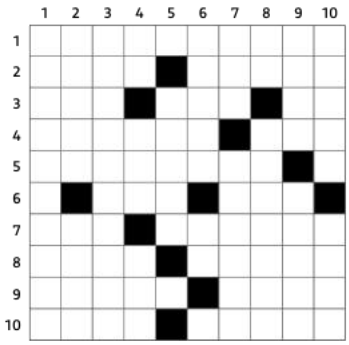
Solution grille n° 4748

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 4 | 7 | 5 | 9 | 3 | 1 | 8 | 2 | 6 |
| 6 | 9 | 3 | 5 | 8 | 2 | 7 | 1 | 4 |
| 1 | 2 | 8 | 7 | 6 | 4 | 5 | 3 | 9 |
| 3 | 1 | 9 | 4 | 7 | 5 | 2 | 6 | 8 |
| 7 | 5 | 6 | 2 | 1 | 8 | 9 | 4 | 3 |
| 8 | 4 | 2 | 3 | 9 | 6 | 1 | 7 | 5 |
| 2 | 3 | 7 | 6 | 5 | 9 | 4 | 8 | 1 |
| 5 | 6 | 1 | 8 | 4 | 7 | 3 | 9 | 2 |
| 9 | 8 | 4 | 1 | 2 | 3 | 6 | 5 | 7 |

## MOTS CROISÉS

**Horizontalement**
1. Hospice pour enfants.
2. Epouse de Cronos. Il connaît l'Art d'aimer.
3. Sourire de chat. Poisson rouge. Agent de liaison.
4. Excite ou affadit. Belle-fille.
5. Légère et mobile.
6. Chargé de fission. Service à point.
7. Creuse l'Engadine. Coups de semonce.
8. Pour les proches de Penn. Mise à jour.
9. Costumes de cour. Paquet en papeterie.
10. Héros de Virgile. Touchas les intérêts.

**Verticalement**
1. Il prétendait au trône.
2. Département français. Lumière de la ville.
3. Voyage individuel... ou collectif.
4. Marque la surprise. Patrie des Cariocas. Bien venue.
5. Cinéaste néerlandais.
6. Tissu de laine. Jusqu'à midi.
7. Petit if. Engin flottant bien identifié.
8. C'est nickel. Embrassas.
9. Père de l'aviation. Bonne poire.
10. Qui fait de la résistance. Patrie des Sagiens.



### SOLUTION DU MARDI 16 NOVEMBRE

**Horizontalement**
**1.** Regensdorf. **2.** Evolue. Née. **3.** Sis. Encens. **4.** Tasse. Axes. **5.** Ana. Sal. Se. **6.** Ut. Gai. **7.** Râ. Aar. Sas. **8.** Adelboden. **9.** Neveu. Ruée. **10.** Tressauter.

**Verticalement**
**1.** Restaurant. **2.** Evian. Ader. **3.** Gossau. Eve. **4.** El. Talés. **5.** Nuées. Abus. **6.** Sen. Agro. **7.** Cala. Dru. **8.** Onex. Iseut. **9.** Rênes. Anée. **10.** Fessées. Er.

# Deux expositions liées à la vie en montagne à voir en 2022.

**Le Musée de Bagnes et le Musée du Lötschental, tous deux partenaires du CIRM, accueillent des expositions liées à la vie en montagne en 2022.**

© Musée de Bagnes

**Label Montagnard – Musée de Bagnes**

L'exposition « Label Montagnard », visible au Musée de Bagnes jusqu'au 11 septembre 2022, est consacrée aux nouveaux montagnards et aux nouvelles montagnardes. Les contenus associés à ces "nouveaux" d'une fois sont variables dans le temps. Il peut s'agir des premiers habitants du Néolithique, des montagnards dont on découvrait la culture paysanne, des alpinistes, des jeunes qui vivent différemment de leurs ancêtres ou des nouveaux habitants. Auxquels attribue-t-on le qualificatif de montagnard ? Auxquels le retire-t-on ? S'inscrivant dans une esthétique inspirée des magasins qui vendent la nouveauté à longueur d'année, le Musée de Bagnes choisit l'efficacité de l'"emballé c'est pesé" pour questionner les jeux de regards portés sur les habitants et les habitantes d'un territoire singularisé.

**Le Musée de Bagnes est ouvert du mercredi au dimanche de 14h à 18h.**
**Juillet - Août, ouverture tous les jours de 14h à 18h.**
**Plus d'infos : https://www.museedebagnes.ch/**

Lien vers le site internet

10/03/22
LE NOUVELLISTE
www.lenouvelliste.ch



NOS COUPS DE CŒUR

SION

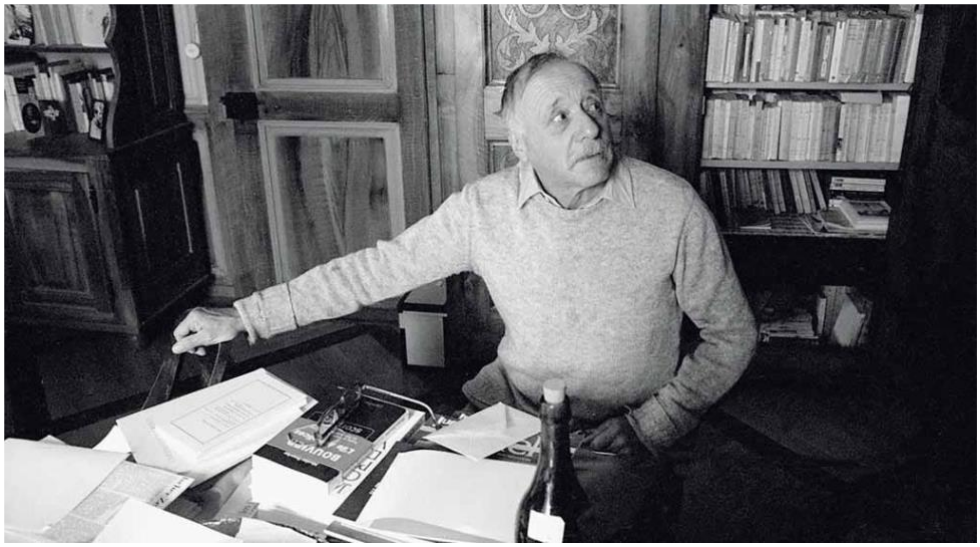
### Darius et la conquête du Point 11

Ça va taper fort dans les murs de pierre du Point 11 de Sion ce vendredi. Le quintette bullois de post-rock-kraut-proto-punk instrumental Darius débarque avec sous les bras, des poils, mais aussi des déluges rythmico-guitaristiques à vous faire fondre les plombages. En plus, ils donnent des titres super à leurs morceaux, comme «Cacassoulet» ou «Boguet Mystère», et ça, franchement, ça fait envie. Vendredi 11 mars dès 20 heures.

SION

### C'est au Port-Franc qu'on danse à Sion

C'est par une blague type Carambar que le Port-Franc de Sion sort du silence pandémique. La soirée de ce vendredi est intitulée «La Buée» parce que? Parce que?... Parce que c'est là qu'on danse à Sion. Une fois passée la franche poilade de cette madeleine de Proust qui colle aux dents, c'est le plaisir de la réouverture qui prend le dessus. De quoi faire la fête sur les meilleurs tubes de toutes les décennies grâce aux DJ maison. Dès 22 heures. Infos: www.leportfranc.ch



**Maurice Chappaz, ce «fou du Valais», adoubé par Philippe Jaccottet.** OSWALD RUPPEN/MÉDIATHÈQUE VALAIS MARTIGNY

# Maurice Chappaz au cœur d'un colloque international

**BAGNES** Treize ans après son décès, Maurice Chappaz captive toujours autant. Le poète bagnard fait l'objet d'un colloque international jeudi et vendredi au Châble.

PAR **SARAH.WICKY**@LENOUVELLISTE.CH

Les Bagnards se souviennent encore de sa silhouette voûtée sortant de l'Abbaye, chaussures à clous aux pieds et vieille redingote marron sur les épaules. Maurice Chappaz était une figure familière au Châble. Lorsqu'en 2009, à 93 ans passés, il tira sa révérence, on prit alors conscience qu'un grand poète n'était plus. Les hommages se sont multipliés puis les mémoires se sont faites oublieuses.

Ce jeudi et ce vendredi, l'homme de lettres, compagnon de vie et d'art de Corinna Bille, sortira en grande pompe de son «purgatoire» à la faveur d'un colloque international – le premier du genre – organisé au Châble par la Fondation de l'Abbaye, le CREPA, le Musée de Bagnes et l'Université de Lausanne (UNIL).

### Dans l'attente des œuvres complètes

Professeur à l'UNIL, l'écrivain Jérôme Meizoz connaît bien l'œuvre de Chappaz lui qui a notamment publié en 2016 l'ensemble de la correspondance entre l'auteur des «Maquereaux des cimes blanches» et celle d'«Emerentia». Pour lui, ce colloque est l'occasion de tirer un premier bilan de «cette production immense, très variée, dont on n'a pas encore une vue d'ensemble faute de parution d'œuvres complètes».

De fait, les écrits de l'aède bagnard sont encore épars même si le projet de les réunir en un seul volume est bien d'actualité. «Mais c'est un travail de longue haleine. Les récentes «Œuvres complètes» de C.F. Ramuz ont pris des années. Sans doute que ce colloque donnera l'impulsion nécessaire», s'avance Jérôme Meizoz.

### Diversité des points de vue

Un colloque international réunissant des spécialistes de Suisse, de France mais aussi d'Italie. Autant de regards différents qui fécondent à leur façon la plume de Maurice Chappaz. «C'est intéressant d'avoir cette pluralité. Cela élargit aussi le cercle des lecteurs potentiels», commente l'universitaire qui s'attachera, pour sa part, à explorer la manière dont l'auteur du «Testament du Haut-Rhône» met en scène le patois et la langue parlée. Ce sera vendredi matin en clôture de la rencontre.

> **Parvenir à des œuvres complètes, c'est un travail de longue haleine."**
> JÉRÔME MEIZOZ
> ÉCRIVAIN ET PROFESSEUR À L'UNIL

Autre intérêt de ce colloque intitulé «L'ici et l'ailleurs»: l'occasion de montrer le Chappaz nomade et voyageur, qui a bourlingué au Népal, en URSS, à New York et au Canada. Pour Jérôme Meizoz, «c'est une autre vision que celle de l'écrivain typiquement valaisan».

### Le Valais: à l'amour, à la haine

Pourtant le Valais coule indubitablement dans les veines de Maurice Chappaz décrit à son décès comme «un fou de son canton». «Je crois que c'est le poète du XXe siècle qui a le mieux parlé du Valais. Si dans deux siècles, des anthologies présentent les écrivains de Suisse, les textes de Chappaz y seront», lâche en souriant l'écrivain.

Pourtant cet amour viscéral n'empêchera pas la critique parfois acerbe des dérives d'un canton où, dans les années 1960, l'argent commence à couler à flots. «Je ne sais pas si on peut le qualifier de «lanceur d'alertes» mais Maurice Chappaz a toujours dit haut et fort ce qui le dérangeait. Il a fait preuve de beaucoup de courage.»

Menant de vrais combats pour la préservation d'un environnement malmené par des promoteurs bétonneurs. «Les maquereaux des cimes blanches» parus en 1976 sont l'incarnation de cette lutte qui lui valut de nombreuses inimitiés dans son coin de pays où on l'accusa de «cracher dans la soupe» et où on le taxa de «passéisme».

> **Je crois que c'est le poète du XXe siècle qui a le mieux parlé du Valais."**
> JÉRÔME MEIZOZ
> ÉCRIVAIN ET PROFESSEUR À L'UNIL

### Conscience écologique affilée

Aujourd'hui, les voix persifleuses se sont tues et le poète est devenu un classique que l'on parcourt avec révérence. Ce qui n'empêche pas d'en avoir une lecture propre à son temps. «On s'intéresse beaucoup de nos jours à la sensibilité de Chappaz à l'environnement. De nouvelles études paraissent sur ce sujet d'ailleurs très peu traité jusqu'ici. Viendra sans doute une étude approfondie sur «Chappaz et l'environnement», prédit Jérôme Meizoz à l'aune de cette crise climatique agitant nos consciences.

On le constate, le lauréat de la Bourse Goncourt de la poésie 1997 n'a pas encore livré tous ses secrets. Treize ans après son trépas, Maurice Chappaz est encore une voix forte qui mérite d'être entendue. Et lue.

### Un riche programme

Le colloque «L'ici et l'ailleurs» se déroulera à l'Espace Saint-Marc du Châble jeudi et vendredi. Ouverture des feux jeudi 11 mars à 9 h 30 par Claire Jacquier, professeure émérite à l'Université de Neuchâtel avec son exposé «Chappaz et le chant du Valais rural».

Autre angle d'approche à 11 h 30 avec Anna Bettoni, professeure à l'Université de Padoue, dont l'allocution traitera de «Judas le juif, Brendan le saint: légendes et figures de l'errance dans la prose de Chappaz».

L'après-midi, c'est l'auteure et poète José-Flore Tappy, collaboratrice du Centre des littératures en Suisse romande, qui décrira «l'amitié improbable» entre Maurice Chappaz et Philippe Jaccottet.

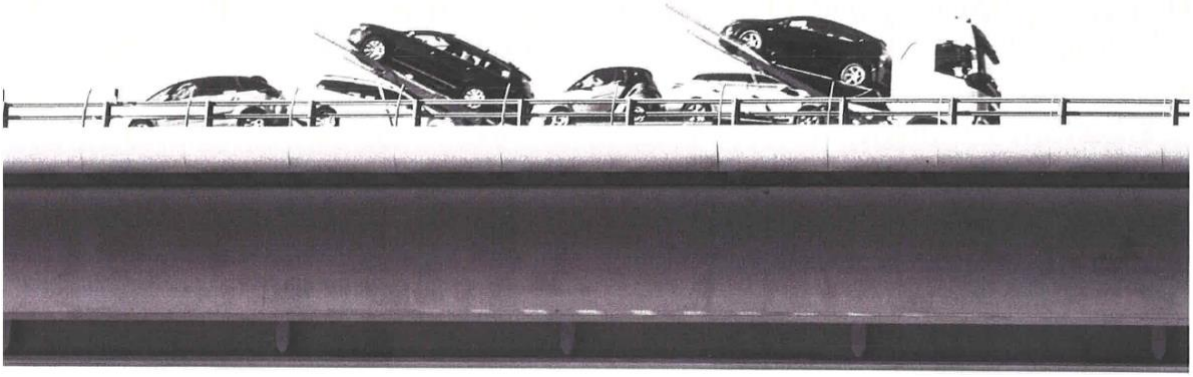
La journée s'achèvera par la visite de l'exposition «Label montagnard» au Musée de Bagnes, sous la conduite de la curatrice Mélanie Hugon-Duc.

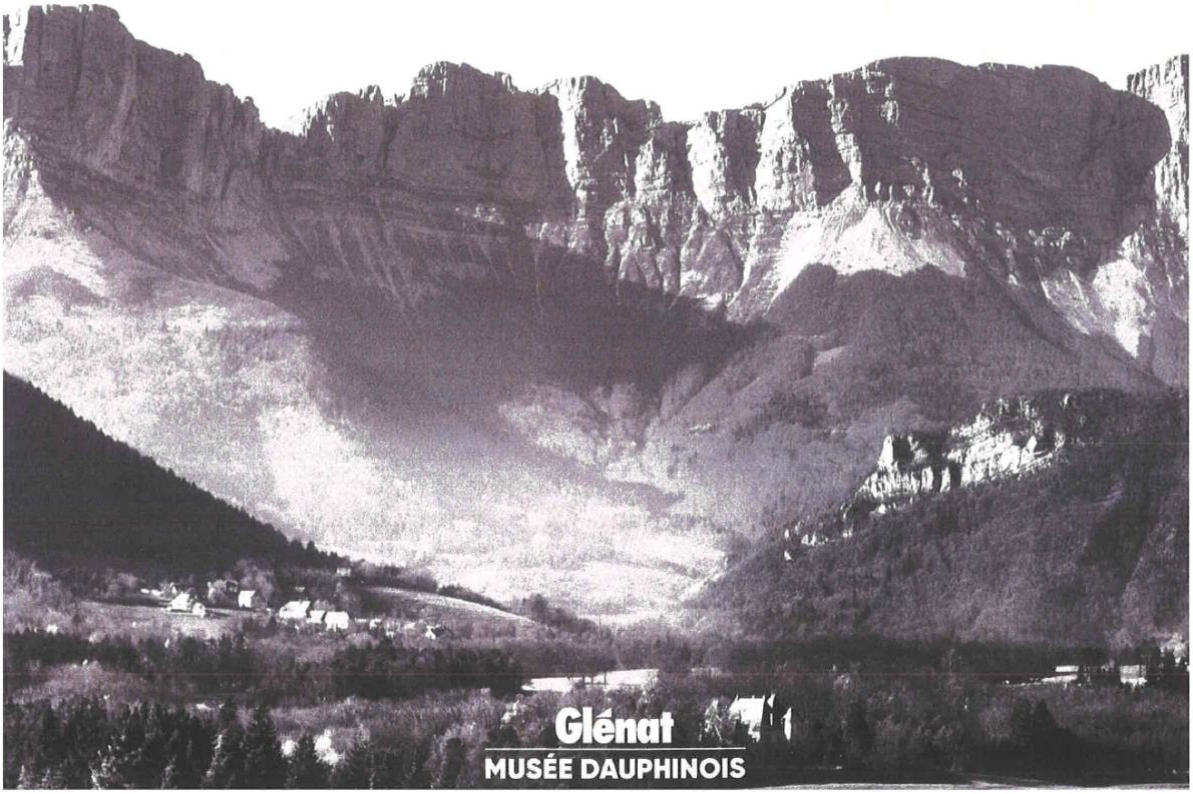
Vendredi matin, la professeure au gymnase de Burier Marion Rosselet s'intéressera à «L'affaire Chappaz: quand la poésie fait scandale» tandis que François Zay, du gymnase Provence, s'arrêtera sur le Chappaz défenseur du bois de Finges.

**Toutes les informations sur: www.museedebagnes.ch**

# L'Alpe

N°96 **Le Vercors**
Montagne
en partage





Glénat
MUSÉE DAUPHINOIS

# & AUSSI

## LE VOYAGE **INUTILE**

« Loris et le bouquetin », « À vous qui êtes en face » : diptyque réalisé par la photographe suisse Delphine Schacher dans le cadre de la carte blanche photographique que lui a donnée le musée de Bagnes pour sa nouvelle exposition autour du thème des nouveaux montagnards. « *En résidence à Bruson, j'ai déambulé à pied ou en bus dans le val de Bagnes entre différents villages auprès de jeunes vivant dans la région. Je les ai rencontrés et interrogés sur leur rapport à la montagne ou leurs rêves d'ailleurs. Les images forment la série « Montagne show » : un dialogue entre leurs portraits et ces paysages de carte postale formant leur quotidien. Leur région est en pleine mutation architecturale tout en étant hantée de traces du passé. Une mutation à l'image de l'adolescence qu'ils traversent en ce moment.* » À découvrir dans l'exposition *Label montagnard* au musée de Bagnes jusqu'au 11 septembre 2022.

delphineschacher.com

# LE VOYAGE INUTILE

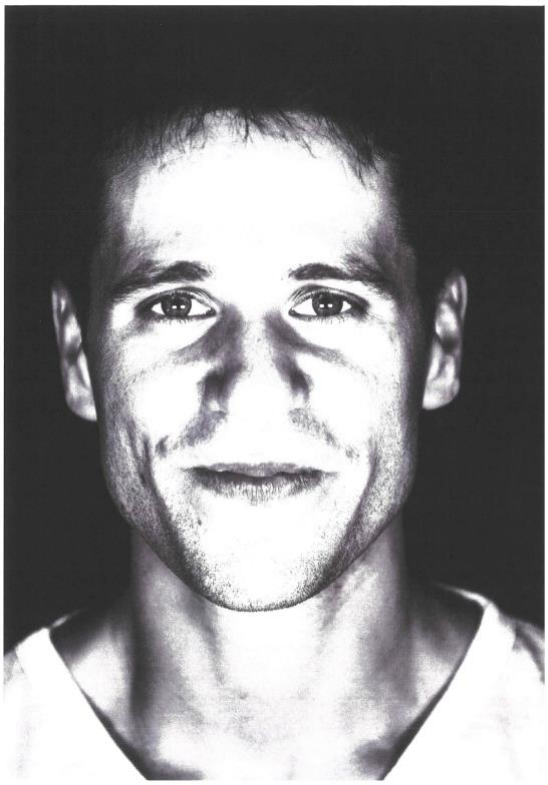
**Nouvelle discipline sportive, l'ultra-trail est un véritable phénomène de société, avec ses adeptes, son code vestimentaire, le fameux « collant-pipette », et son épreuve reine, l'Ultra-trail du Mont-Blanc. Mais qu'est-ce qui fait donc courir ses pratiquants ?**

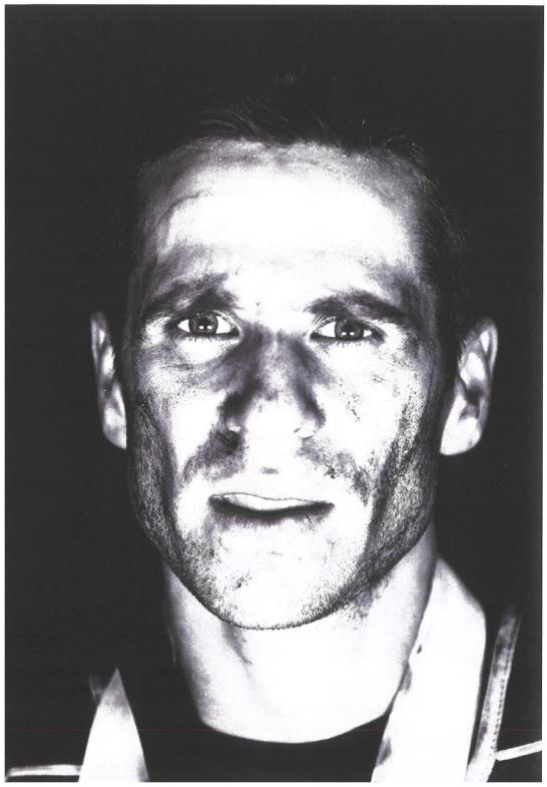
Les trois silhouettes athlétiques semblent flotter à fleur de coteau. Sur leur gauche, le mont Blanc se dresse, énorme. Leur foulée légère déroule devant eux le chemin de crête qui les amène vers la Suisse. Lorsque le sentier s'élève brusquement en direction du grand col Ferret, les corps des trois hommes s'inclinent pour résister à la force de la montagne qui les repousse en arrière. À ce moment, la plus aérienne des trois silhouettes tend le bras vers le sol, s'empare d'un brin d'herbe et la porte nonchalamment à la bouche. Ce jeune homme insouciant, léger et élégant, c'était Kilian Jornet en 2011, lors de sa troisième victoire sur l'Ultra-trail du Mont-Blanc, une course de 170 kilomètres autour du massif le plus célèbre d'Europe. Course gagnée, celui qu'on nomme familièrement le petit prince des sommets, le visage à peine marqué par l'effort, s'émerveillait avec les journalistes de la beauté des paysages parcourus et se déclarait très heureux que les concurrents avec lesquels il avait fait un bout de chemin soient devenus des amis. Le reportage s'attardait ensuite sur tous les autres, forçats aux visages serrés, regards perdus et démarche titubante. Leur joie à l'arrivée paraissait indicible ; ils avaient réussi quelque chose qu'eux-mêmes, il n'y a pas si longtemps, auraient jugé impossible.

Pour de nombreux spectateurs, les images irréelles de cette épopée sont entrées en résonance avec des désirs d'aventure enfantins encore inassouvis. Il était encore possible, à l'ère des téléphones intelligents et des vols aériens bon marché, de vivre une épopée. Chaque année, des dizaines de milliers de candidats et de candidates se ruent désormais sur leur ordinateur à la mi-décembre en espérant décrocher un ticket d'entrée pour cette épreuve. Le succès de cette nouvelle discipline, l'ultra-trail, a évidemment drainé l'intérêt de l'industrie du sport et d'étranges « nouveaux montagnards » sont apparus sur les alpages sous l'œil un peu goguenard des « indigènes » : les fameux « collants-pipettes ». Il faut avouer que le spectacle de ces sportifs high-tech aiguise le sens critique. Victimes du culte de la performance, ces petits entrepreneurs ne gèrent-ils pas leur organisme à la manière d'une entreprise, exploitant une énergie corporelle et mentale dont il convient de maximaliser les résultats ? Focalisés sur le programme d'entraînement, obnubilés par les zones cardiaques à respecter pour rentabiliser au mieux leurs efforts, ces robocops n'auraient-ils plus de cœur ?

Ci-contre et page suivant avant/après l'ultra-trail Harricana de 125 km (Canada), novembre 201
Photos : Alexis Berg.

L'AUTEUR
**FABRICE CLÉMENT**
Professeur en sciences de la cognition et de la communication à l'unive de Neuchâtel.





### LES SENTIERS DE LA GLOIRE

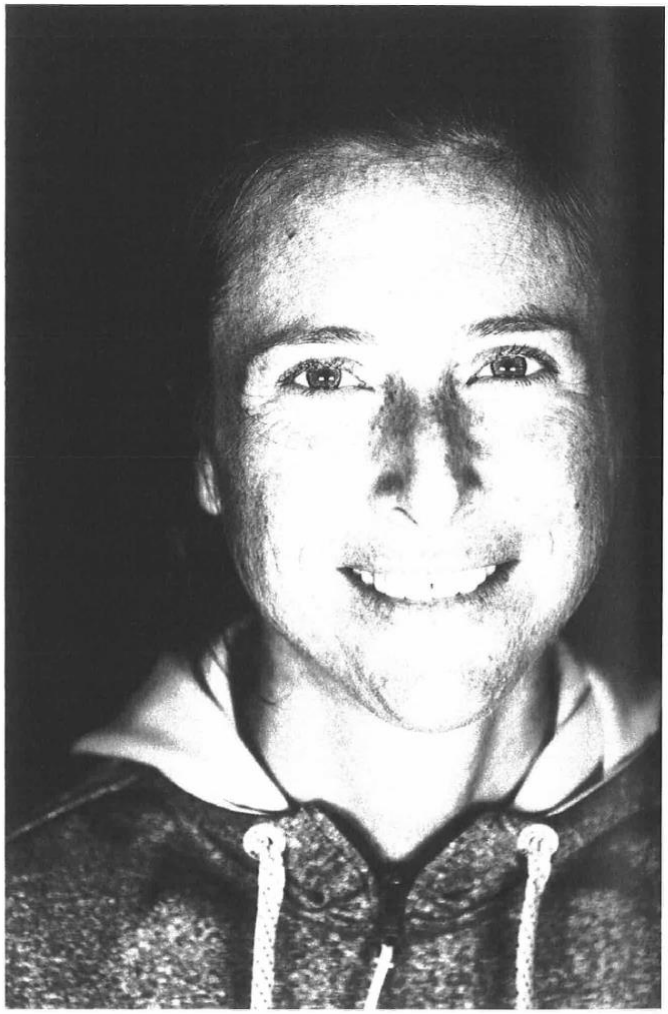
Cette posture critique ne manque pas d'acuité et elle pourrait bien être confirmée par le spectacle du départ de l'UTMB. L'entrée progressive des acteurs, avec un essaim d'amateurs équipés de neuf voulant figurer en première ligne, l'arrivée des athlètes d'élite aux places qui leur sont réservées à l'avant de l'immense peloton, le ton dithyrambique du speaker officiel qui résonne dans Chamonix, la musique de Vangelis (*Conquest of Paradise*) qui s'élève alors que retentit enfin le compte à rebours, puis le torrent de jambes musclées qui s'élance dans la rue du Docteur-Paccard, tout cela peut être aisément conçu comme une savante mise en scène dont les ficelles ne resteraient invisibles qu'aux yeux des plus convaincus (même si l'émotion collective qui saisit aussi bien les coureurs que les spectateurs au départ est bien tangible).

Le critique désabusé risque par contre d'être surpris par le spectacle de la course elle-même. Après une trentaine de kilomètres, les flambeaux qui tentent de retenir l'obscurité à Notre-Dame de la Gorge marquent l'entrée dans un univers parallèle. La route s'élève en interminables lacets vers le col du Bonhomme. La fatigue et la nuit finissent de faire tomber les masques. Les hommes et les femmes, qui s'efforcent d'oublier qu'ils n'en sont qu'au début d'un long calvaire, sont « face à eux-mêmes ». L'univers entier semble leur crier de cesser, de prendre conscience de l'absurdité de cet effort, de rejoindre leur doux foyer pour, enfin, se reposer ; pourtant, ils et elles continuent, mâchoire serrée, sourcils froncés, souvent hagards, un pas après l'autre, ne pensant souvent plus qu'au prochain ravitaillement. Après 30 ou 40 heures d'efforts et un passage par l'Italie et la Suisse, les « finisseurs » atteignent enfin les rues de Chamonix qui les ramènent au point d'où ils sont partis, il y a une éternité.

C'est au spectacle des arrivées que le point de vue critique risque de s'effilocher définitivement, alors que les visages de grognards émergent d'une longue bataille intérieure et s'illuminent en rentrant au bercail, où ils sont accueillis comme des héros. Nombre de sceptiques qui ont assisté à ces arrivées héroïques se sont retrouvés au départ de la course l'année suivante, tout à la fois impatients et inquiets de se lancer dans ce voyage improbable, un voyage au cours duquel les paysages alpins semblent éclairer des territoires intérieurs, oubliés depuis toujours. Que se passe-t-il donc dans ces montagnes ?

### CATHÉDRALES NATURELLES

Pour mieux le comprendre, un détour historique s'impose : la course en montagne est une invention sociale composite dont la genèse permet de mettre en évidence des « déclencheurs » d'expériences spécifiques. Un des dispositifs essentiels de cette machine à faire rêver est la montagne elle-même. Les sentiments que provoquent ses paysages sur la plupart d'entre nous sont en fait un phénomène relativement récent. Cet émerveillement a nécessité un long travail de façonnage du regard à travers les œuvres des artistes romantiques et des intellectuels anglais. Cette déclaration peut paraître surprenante mais la plupart des historiens de l'art s'accordent sur ce point : la nature a longtemps été envisagée essentiellement d'un point de vue pragmatique (ce qu'on peut y faire pousser, ce qu'on y trouve comme matériaux, etc.) et non comme un spectacle à valeur esthétique. Cette citation de Cézanne est éclairante : « *Avec les paysans, tenez, j'ai douté parfois qu'ils sachent ce que c'est qu'un paysage, un arbre. Oui. Ça vous paraît bizarre. J'ai fait des promenades parfois, j'ai accompagné derrière sa charrette un fermier qui allait vendre des pommes de terre au marché. Il n'avait jamais vu, ce que nous appelons vu, avec le cerveau, dans un ensemble, il n'avait jamais vu la Sainte-Victoire.* » (Cité dans Philippe Joutard, *L'Invention du mont Blanc*).

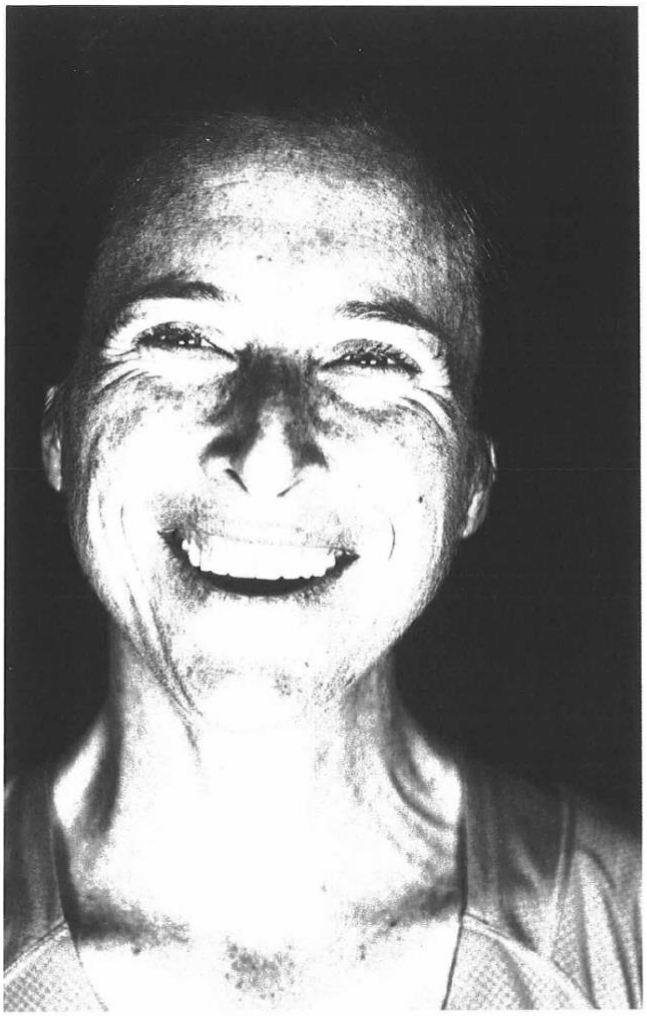


Autre diptyque d'Alexis Berg sur une athlète de l'ultra-trail Harricana.

À la fin du XVIIe siècle, les Alpes sont ainsi loin de faire rêver ; certains, comme le théologien Thomas Burnet (1671), pensent même que leur présence atteste du déluge provoqué par la colère divine. Le jeune Hegel, malgré toute sa bonne volonté, ne peut s'empêcher de juger les montagnes « *horribles* » et Chateaubriand fera part d'une déception similaire lors de son voyage au Mont-Blanc. Comme le relevait Ernest Gombrich, les émotions éprouvées devant le sublime des paysages alpins sont en fait le produit d'une éducation du regard liée à la diffusion des tableaux représentant des panoramas montagneux (« La théorie artistique de la Renaissance et l'essor du paysage »). L'œil « *instruit par la peinture* » est prêt à frémir devant le spectacle du sublime.
Le plaisir de la grandeur pénètre désormais les visiteurs : cette « *horreur agréable* », ou « *terrible joie* » comme la décrit Jean Starobinski, saisit aujourd'hui les coureurs de l'extrême alors qu'ils entrent dans leur deuxième nuit ou assistent, hébétés et émus, au lever du soleil sur les sommets qui reprennent vie sous leurs yeux.

**TU PEUX TOUJOURS COURIR**

Le deuxième élément historique constitutif de l'expérience de l'ultra-trail est beaucoup plus récent et s'attache à la course en tant que telle. Certes, courir fait partie de notre répertoire naturel. Courir longtemps est probablement une activité qui a permis à nos ancêtres de survivre, notamment grâce à la chasse « à l'épuisement ». Toutefois, au milieu du XXe siècle, la course à pied n'était pratiquée sous nos latitudes qu'au compte-gouttes, la plupart du temps sur les stades et réservée aux athlètes d'élite. Tout change dans les années 1960 alors que le futur fondateur de Nike, Bill Bowerman, découvre en Nouvelle-Zélande qu'un groupe de sportifs gambadent régulièrement et à allure très modérée dans les rues d'Aukland. L'ambiance est joyeuse et l'état de santé des participants stupéfie l'Américain. Le 3 février 1963, il organise une première session à Eugene, dans l'Oregon avec deux douzaines de curieux. Deux semaines plus tard, ils sont des milliers à se presser pour ce rendez-vous. Le phénomène du *jogging* est né et son succès devient vite planétaire. Rapidement, les premières courses hors stade s'organisent. Deux Suisses, Noël Tamini et Yves Jeannotat, lancent alors un magazine de course à pied qui deviendra légendaire : *Spiridon*. En 1974, Jean-Claude Pont fait appel à eux pour organiser Sierre-Zinal, une des premières épreuves de montagne ouverte à tous et toutes. N'importe quel « *coureur du dimanche* » peut soudain se dire qu'il peut « *devenir acteur s'il le désire* » (Tamini par Jean-Philippe Lelief dans *La Folle Histoire du trail*).
L'ambiance libertaire de la revue *Spiridon* déteint sur les courses : les compétitions sont conçues comme des défis avant tout personnels et



s'accompagnent de joyeuses et fraternelles agapes. La montagne est désormais belle et y courir longtemps fait partie du pensable sinon du désirable. Tout est en place pour que l'ultra-trail prenne son envol.

**LES MILLE ET UN VISAGES DES HÉROS**

Alors que des milliers de coureurs s'élancent sur un parcours apparemment inhumain, un observateur intéressé par l'anthropologie ne peut s'empêcher de penser qu'il est face à une épreuve qui relève d'un rite initiatique. Ce qui attend les participants ressemble à une forme laïcisée et bruyante du périple des moines bouddhistes du mont Hiei, au nord-est de Kyoto. Ces moines-marathoniens se confrontent, dans des conditions immuables depuis 1000 ans, à une série d'épreuves qui se terminent par 100 jours consécutifs pendant lesquels ils doivent parcourir 84 km. Le départ se fait à minuit, éclairé par une modeste lanterne. À la ceinture, une corde et une dague leur permettront de mettre fin à leurs jours au cas où ils ne termineraient pas leur périple quotidien.

L'épreuve qui attend les ultra-trailers, si elle n'atteint pas de tels excès, représente tout de même un voyage hors du commun. Par bien des aspects, les étapes du parcours rappellent la manière dont Joseph Campbell résume l'archétype du récit héroïque dans *Le Héros aux mille et un visages*. Dans un premier temps, le héros répond à l'appel de l'aventure et rompt avec le monde ordinaire. Il doit alors faire face à une série de tâches, souvent ardues, et rencontre au paroxysme de l'aventure une épreuve impitoyable, qu'il surmonte souvent grâce à l'aide d'autres personnes bienveillantes. La mort n'est jamais loin et cette descente dans les abysses ne peut être surmontée qu'en mobilisant une énergie interne dont le héros lui-même ignorait l'existence. À l'issue de ce combat, à la limite de la rupture, le héros dans un dernier effort renaît à la vie : son exploit accompli, enrichi d'une meilleure connaissance de lui-même, il termine son périple et, victorieux, retrouve le cours de sa vie quotidienne. Les récits des ultra-trailers semblent calqués sur le modèle de Campbell (qui a d'ailleurs inspiré beaucoup de scénarios hollywoodiens, dont la saga de George Lucas, *Star Wars*). L'impression d'entrer peu à peu dans un monde parallèle, la fatigue qui rend les corps de plus en plus pesants, les douleurs de plus en plus difficiles à ignorer, le sentiment que cette aventure est décidément bien absurde, la tentation d'en rester là, de ne plus bouger et de se reposer, enfin ; et ce sursaut de la volonté, le frisson qui envahit tout son être quand le but se rapproche, le paysage qu'on se met à reconnaître, les encouragements des spectateurs lors des derniers kilomètres, la ligne d'arrivée qui est soudain derrière soi. Les visages des coureurs étrangement vieillis

## LABEL MONTAGNARD

Dans sa nouvelle exposition annuelle orchestrée par Mélanie Hugon-Duc, le musée de Bagnes s'empare d'un thème aussi complexe que passionnant : les nouveaux montagnards. Qui sont-ils ? L'éventail des profils est large, entre le néo-rural qui cherche à vivre en harmonie avec ses valeurs et le nomade numérique, le permaculteur, le travailleur saisonnier et le propriétaire aux multiples résidences qui voit dans la montagne un espace de jeu, de ressourcement et de distinction sociale. Ces nouveaux alpins peuvent transformer la vie locale, d'autant plus fortement qu'ils s'installent à la montagne souvent par choix. Comme l'explique l'anthropologue Maria Anna Bertolino, *«on assiste à des processus où les nouveaux montagnards redécouvrent et reprennent le passé local en expérimentant des initiatives politiques, sociales et économiques inédites»*. Mais le formidable catalogue qui prolonge l'exposition et fait appel à une vingtaine de contributeurs, chercheurs, écrivains, artistes, ne s'en tient pas à la seule question contemporaine. Car des nouveaux montagnards, il y en a eu dès les

premières occupations humaines dans les Alpes. Les premiers bergers du Néolithique ne peuvent-ils pas eux aussi être rangés sous cette étiquette ? C'est finalement la catégorie même du «montagnard» que cette exposition et sa publication questionnent. À partir de quand attribue-t-on ce qualificatif ? Qui s'en empare et le distribue ? Depuis quand les montagnards se considèrent-ils comme tels ? Dès la Renaissance, répond l'historien Stéphane Gal. Les montagnards, qui s'opposent alors aux *«planans»*, *«prennent conscience d'eux-mêmes et disent qui ils sont face à ceux qui les dénigrent»*. Par sa mise en perspective historique, l'originalité et la profondeur des regards, *Label montagnard* s'impose comme un véritable ouvrage de référence.

**Exposition jusqu'au 11 septembre 2022. museedebagnes.ch.**

**Par Sophie Boizard**

s'éclairent, le soulagement d'en avoir terminé se mêle à la fierté d'avoir tenu bon. Ils sont emplis du sentiment d'avoir mené à bien une mission que personne ne leur avait véritablement confiée.

### SUR-VIVRE

Lorsque les ultra-trailers sont invités à expliciter leurs motivations, un leitmotiv revient souvent : le trail permettrait de *«mieux se connaître»* ou de *«connaître ses limites»*. Si ces formules semblent relever d'un prêt-à-penser commode, le sérieux avec lequel elles sont prononcées laisse penser qu'elles renvoient bel et bien à une expérience vécue en *«mode majeur»* par les participants, pour reprendre une expression de l'anthropologue Albert Piette.

Le phénomène qui est en jeu renvoie à une forme particulière de perception du réel. Certes, l'état de fatigue et de déplétion musculaire peut entraîner des vécus qui frôlent le paranormal. Pendant la nuit, beaucoup de «finisseurs» sont sujets à des hallucinations et d'étranges rencontres jalonnent leurs récits. Mais un autre type d'affinage perceptif semble à l'œuvre. Le philosophe Max Scheler peut nous aider à en saisir la nature. Selon lui, c'est l'expérience de la *résistance* qui nous donne accès à la réalité des objets dont nous faisons l'expérience. Alors que sa présence est émoussée par les habitudes qui lissent les expériences quotidiennes, le monde extérieur s'affirme avec force quand les coureurs lui résistent en mobilisant les moindres parcelles de leur volonté.

L'effet de réel, encore amplifié par l'aspect imposant du décor naturel, est ainsi démultiplié. Le monde extérieur s'impose à la conscience des ultra-trailers, soudain confrontés à cet «en-dehors» avec lequel ils luttent et coexistent. Sensible aux plus petits détails de l'environnement, la perception temporelle se modifie également et n'obéit plus aux divisions du temps quotidien. Certains finisseurs sont capables de se remémorer le moindre détail du parcours, comme s'ils pouvaient rembobiner à volonté la bobine d'un film pour s'y immerger à nouveau mais, cette fois-ci, sans la douleur.

L'Ultra-trail du Mont-Blanc (UTMB), édition 2018. Un autre texte de *Label montagnard* fait écho au plaisir de courir en montagne, celui rédigé par Blaise Hofmann lors d'une résidence d'écriture à Bruson dans le val de Bagnes. *« Est-ce la solitude, la beauté des lieux ? Est-ce le bon air, la transe de l'effort ? Courir en montagne me rend profondément heureux. Je réponds à une demande qui vient de dedans. »*
Photo : Pascal Tournaire.

**COMMUNIER**

Un dernier aspect de l'expérience de ces montagnards de l'extrême est l'effet assez inattendu d'une activité dont le succès semble ne reposer que sur la volonté individuelle. Rappelons que Kilian Jornet, victorieux pour la troisième fois sur l'UTBM, relevait deux faits majeurs de sa course : l'émerveillement devant le paysage et le plaisir de s'y être fait de nouveaux amis. Ce dernier point est beaucoup moins anodin qu'il n'y paraît.

Pour le comprendre, on peut cette fois-ci se tourner vers la psychologie des combattants. Les anciens militaires, malgré les horreurs de la guerre, semblent souvent habités par une forme de nostalgie. Ce qui leur manque, c'est le lien profond et indéfectible qu'ils avaient tissé avec les compagnons d'armes avec lesquels ils avaient partagé les mêmes épreuves. Un phénomène similaire semble unir les coureurs qui ont partagé un bout de chemin durant les épreuves d'ultra-endurance. Dans ces conditions de galère partagée, des amitiés peuvent naître en quelques heures : l'effort partagé rend semblable et la confiance qui en résulte est désarmante. Le respect ressenti pour ces nouveaux compagnons rejaillit sur le coureur, engagé dans la même aventure. La lutte incessante pour la reconnaissance, qui est selon le philosophe Axel Honneth fondamentale pour le bien-être individuel, est provisoirement suspendue : le partage de la même expérience permet aux coureurs de se reconnaître mutuellement.

Si, malgré l'extrême difficulté de cette discipline, le nombre des nouveaux montagnards en « collant-pipette » augmente de façon exponentielle, c'est parce que l'ultra-trail concentre plusieurs *dispositifs d'enchantement* : ode à l'inutile, prière aux *« cathédrales naturelles »* pour reprendre l'expression de l'écrivain et peintre John Ruskin, rituel de passage ou communion dans l'effort avec ses semblables. Ces Sisyphes des temps modernes sont intensément humains : à la fois absurdes et magnifiques. ■

**À lire**


- Alain Ehrenberg, *Le Culte de la performance*, Calmann-Lévy, 1991.
- Jean-Philippe Elief, *La Folle Histoire du trail*, Paulsen, 2018.
- Philippe Joutard, *L'Invention du mont Blanc*, Gallimard, 1986.
- Patrick Vincent, *La Suisse vue par les écrivains de langue anglaise*, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2009.


Article extrait de *Label Montagnard*, Infolio / Le musée de Bagnes, 2021.

BÜRO DLB - IDEE-REALISATION-KOMMUNIKATION
Daniel Leutenegger, Bulliard 95, CH-1792 Cordast, Tel +41 (0)26 684 16 45 (nachmittags), E-Mail dlb@dreamteam.ch, www.ch-cultura.ch

HOME
DIENSTLEISTUNGEN
TÄTIGKEITSGEBIETE
ARBEITSWEISE
STANDORT, SPRACHEN, INFRASTRUKTUR
BIO DLB + REFERENZEN
ZUR ILLUSTRATION
PUBLIKATIONEN
VERANSTALTUNGEN
AUS DEN GÄSTEBÜCHERN BULLIARD-CORDAST
LINKS
ARCHIV
DRUCK, VERLAG, PRINTPRODUKTE
MUSIKPRODUKTION, -VERLAG UND -VERTRIEB
MULTIMEDIA UND INTERNET
RADIO UND TV
JOURNALISMUS
INFORMATION UND DOKUMENTATION
PR, WERBUNG, MARKETING, KOMMUNIKATION
KULTURFÖRDERUNG, KULTURVERMITTLUNG, KULTUR- UND MEDIENPOLITIK
BILDENDE KUNST, FOTOGRAFIE, GRAFIK, ARCHITEKTUR, DESIGN
CARTOON, COMIX, KARIKATUR
FILM, VIDEO, AUDIO-VISUELLES
MUSEUM, AUSSTELLUNG.

# "LABEL MONTAGNARD"

*08.08.2022* **Exposition Musée de Bagnes au Châble, jusqu'au 11 septembre 2022**

*Image: Le visuel de l'exposition représente un bras tatoué avec les montagnes du val de Bagnes. Nul photomontage, puisque ce biceps est celui d'un jeune habitant de la région. Le cliché est l'œuvre de la photographe Delphine Schacher, pris l'été dernier lors de sa résidence artistique à Bruson.*

*Image: Photo de l'exposition © Olivier Lovey*

A l'image d'une marque apposée sur un produit destiné à la vente, "Label montagnard" est une exposition sur les nouveaux montagnards et les nouvelles montagnardes.

Les contenus associés à ces "nouveaux" d'une fois sont variables dans le temps. Il peut s'agir des premiers habitants du Néolithique, des montagnards dont on découvrait la culture paysanne, des alpinistes, des jeunes qui vivent différemment de leurs ancêtres ou des nouveaux habitants.

Auxquels attribue-t-on le qualificatif de montagnard? Auxquels le retire-t-on?

S'inscrivant dans une esthétique inspirée des magasins qui vendent la nouveauté à longueur d'année, le Musée de Bagnes choisit l'efficacité de l'"emballé c'est pesé" pour questionner les jeux de regards portés sur les habitants et les habitantes d'un territoire singularisé.

*mdb*

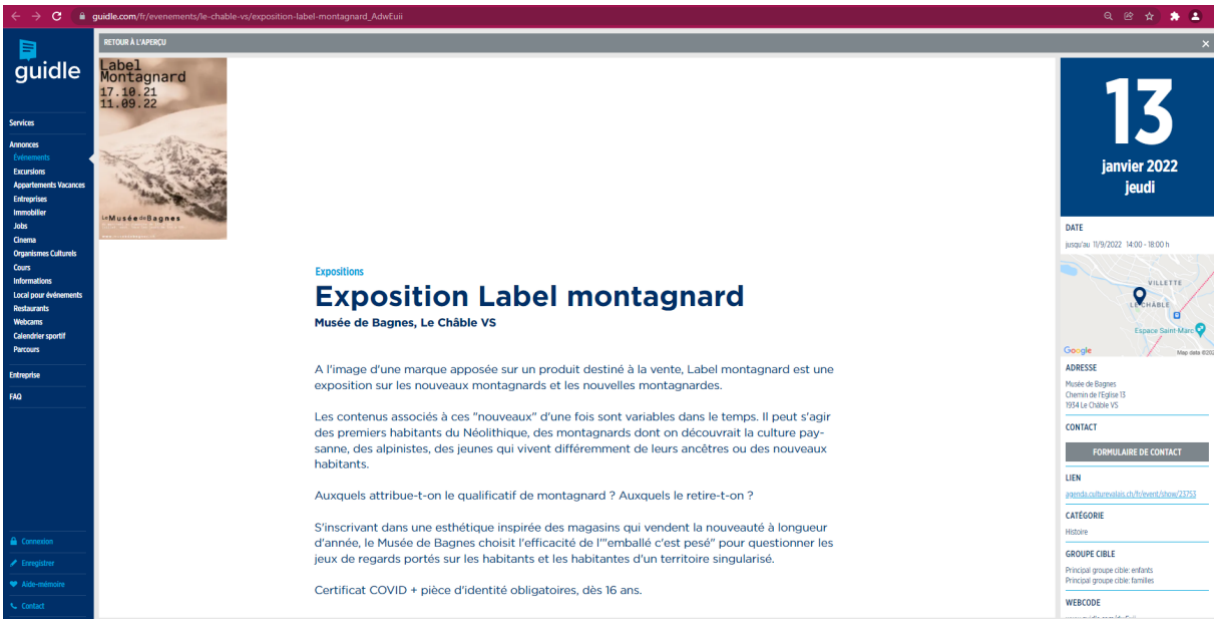
*Contact:*

*https://www.museedebagnes.ch/*

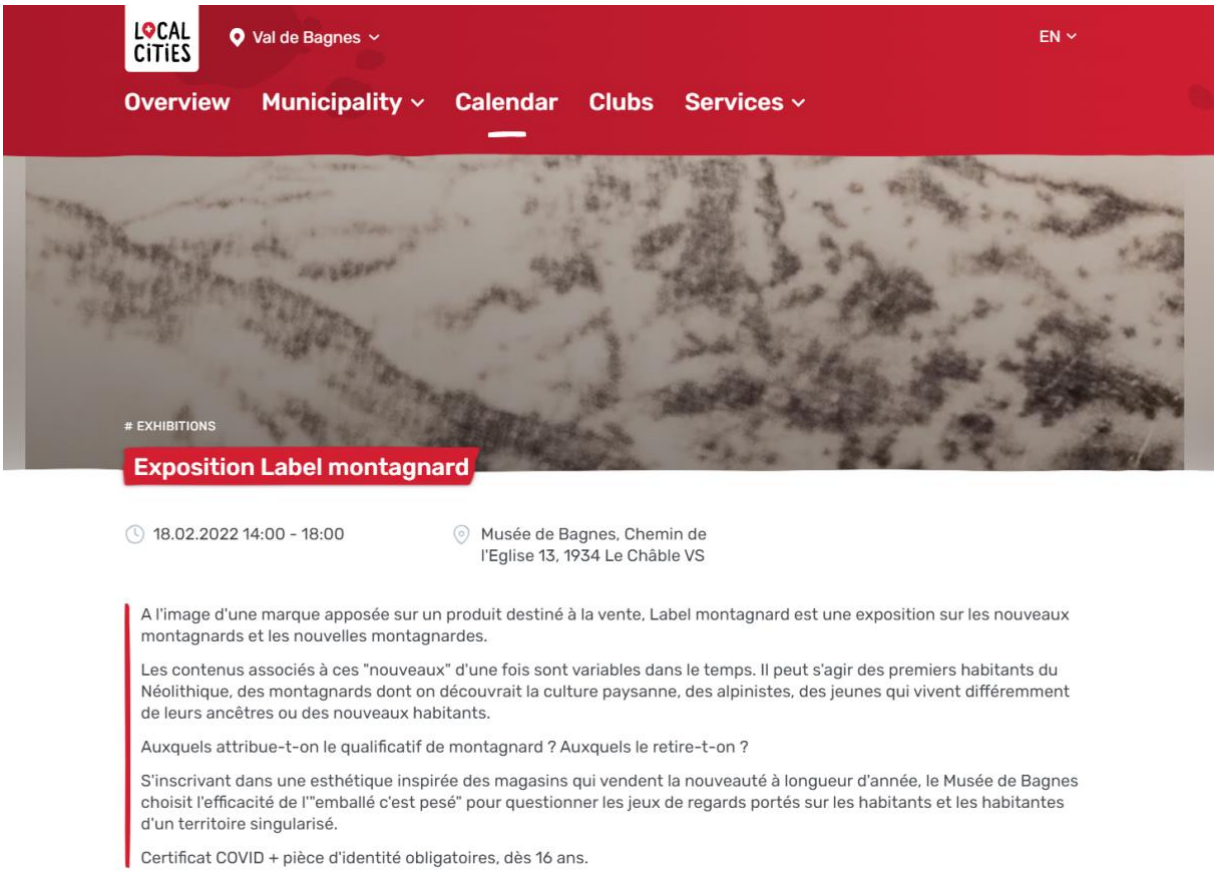
Werbung
web-animation.ch
Das Label der Musiker

# Agendas en ligne

## Guidle




## Localcities



## Colloque: "Maurice Chappaz : l'ici et l'ailleurs"

**Centre régional d'études des populations alpines**

Je, le 10.03. au Ve, le 11.03.2022

Maurice Chappaz a consacré sa vie à l'écriture. Autant « homme de choses » qu'« homme de lettres », très attaché à la terre, il a vécu une existence nomade en divers lieux auxquels il a donné une existence poétique. Son oeuvre, riche d'une cinquantaine de titres, a rayonné en diverses traductions. Un regard nouveau sur l'homme et l'oeuvre permettra de mettre en valeur un héritage exceptionnel.

Le colloque consacré à Maurice Chappaz est organisé par la Fondation de l'Abbaye, la commune de Bagnes et le CREPA (Centre régional d'études des populations alpines) en lien avec l'exposition consacrée aux « Nouveaux montagnards » au Musée de Bagnes (17 octobre 2021- 11 septembre 2022).
Le colloque se tiendra au Châble, les jeudi et vendredi matin 10 et 11 mars 2022.

### Plus d'informations

**Organisateur**

Centre régional d'études des populations alpines
Rue Saint-Honoré 14
1933 Sembrancher
Téléphone +41 (0) 27 7852220
Réservations +41 (0) 27 7852220
E-Mail
Site Internet

Le Musée de Bagnes & ses Maisons du Patrimoine
Chemin de l'Eglise 13
1934 Le Châble VS
Téléphone +41 (0)27 776 15 25
E-Mail

### Réservation

Entrée libre, Sur réservation/inscription

### Lieu de l'événement

**Espace Saint-Marc Congrès & Culture**

Congrès & Culture
Rte de Mauvoisin 45
1934 Bagnes
Téléphone +41 27 777 11 98
E-Mail
Site Internet

Horaire des transports en commun

**Transports publics**
Bus
Téléphérique
Train

**Horaires d'ouverture**
08h00 - 12h00 / 13h00 - 17h00

### Carte

Agrandir la carte

### Partager sur

temps libre ch
AGENDA CULTUREL ROMAND

ACTUALITÉS | NEWSLETTER | CONCOURS | PROMOS | COUPS DE COEUR | PARTENAIRES | ESPACE ORGANISATEURS

VOTRE RÉGION | EXPOSITIONS | SPECTACLES | CONCERTS | FESTIVALS | MANIFESTATIONS | JUNIORS | CHERCHER

Accueil / Valais / Expositions

# EXPOSITION LABEL MONTAGNARD

**Catégories :** Expositions - Histoire & Sciences

En cours - Jusqu'au 11.09.2022

## Une exposition sur les nouveaux montagnards et les nouvelles montagnardes. Qui sont-ils ? Qui sont-elles ?

A l'image d'une marque apposée sur un produit destiné à la vente, Label montagnard est une exposition sur les nouveaux montagnards et les nouvelles montagnardes.

Les contenus associés à ces "nouveaux" d'une fois sont variables dans le temps. Il peut s'agir des premiers habitants du Néolithique, des montagnards dont on découvrait la culture paysanne, des alpinistes, des jeunes qui vivent différemment de leurs ancêtres ou des nouveaux habitants.

Auxquels attribue-t-on le qualificatif de montagnard ? Auxquels le retire-t-on ?

S'inscrivant dans une esthétique inspirée des magasins qui vendent la nouveauté à longueur d'année, le Musée de Bagnes choisit l'efficacité de l'"emballé c'est pesé" pour questionner les jeux de regards portés sur les habitants et les habitantes d'un territoire singularisé.

**Où ?** Musée de Bagnes

**Quand ?** Du 17 octobre 2021 au 11 septembre 2022

**Activités ?** Nuit des Musée (6 novembre 2021) et Les dimanches du musée (Entrée libre tous les premiers dimanches du mois et visite commentée gratuite à 16h30.)

| | |
|---|---|
| Age conseillé | 6 à 12 ans, Adolescents, Adultes, Seniors |
| Date de fin | 11.09.2022 |

### ORGANISATEUR DE L'ÉVÉNEMENT

MUSÉE DE BAGNES

PLUS DE DÉTAILS

### LIEU DE L'ÉVÈNEMENT

MUSÉE DE BAGNES

1934 Le Châble

VOIR LE PROGRAMME COMPLET ›

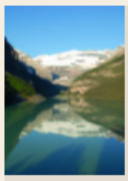
### A PROXIMITÉ

VS

PHOTOGRAPHIE

**VIVI MO CREATIONS ¦ EXPOSITION "SUR LES CIMES DE NOS MONTAGNES"**

Hôtel Terminus ¦ Le Quai de l'Ours, Orsières



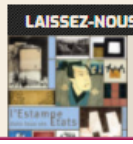
VS

CONGRÈS & CONFÉRENCES Septième art

**FILM CONFÉRENCE EXPLORATION DU MONDE "CANADA, TERRE DE GRANDS ESPACES"**

Cinéma Arlequin, Capitole, Sion

### LAISSEZ-NOUS VOUS PROPOSER...



VD

BEAUX-ARTS

**EN PERMANENCE - ARTS CONTEMPRAINS ET DESIGN**

# Autres

**RTS la 1ère / Vacarme** 15 juin 2022

**INFORMATIONS**

Nos arrière-petits-enfants ne pourront plus admirer ce qui fait aujourd'hui la carte postale helvétique. Sur les 1400 glaciers que compte encore la Suisse, seuls 50 subsisteront d'ici la fin du siècle en très haute altitude. La fonte des glaciers génère des risques concrets: problèmes d'approvisionnement en eau, en électricité et risques d'éboulis plus fréquents. Mais elle nous force aussi à redéfinir notre lien affectif, identitaire et patrimonial à ces symboles du territoire alpin. Des espaces mal connus et effrayants il y a encore deux siècles, créateurs de tourisme et sources de revenus au XXème siècle et désormais marqueurs visibles du changement climatique.

5 reportages de Cécile Guérin
Réalisation: Samuel Morier-Genoud
Production: Laurence Difélix

Invité.e.s:
Mélanie Hugon-Duc
Anthropologue et conservatrice au Musée de Bagnes
&
Emmanuel Reynard
Professeur de géographie à l'Institut de géographie et durabilité de l'UNIL et directeur du Centre interdisciplinaire de recherche sur la montagne (CIRM)

Ecouter l'émission

BERNE

## Le raclette du Valais à l'honneur

Le raclette du Valais AOP a l'habitude des musées. Mais là, il va carrément franchir la barrière de rösti pour s'installer dans le Musée alpin Suisse à Berne du 21 mai au 13 novembre. Le nom de l'expo va sonner de manière agréable aux oreilles valaisannes: «Raclette. L'excellent fromage de montagne». L'exposition elle-même est une adaptation bernoise de l'exposition du Musée de Bagnes. Il ne s'agit de rien de moins que de l'identité culinaire d'un pays et de la tradition vivante d'un canton», peut-on lire sur le flyer de l'événement.

**La production de fromage à l'alpage de Moiry est présentée.** ANNE GOLAZ

### Des raclettes au bord de l'Aar et à Bagnes

Voir le raclette c'est bien, le déguster c'est mieux. Il sera possible de déguster plusieurs fromages à raclette durant les heures d'ouverture du musée. Mieux encore, l'exposition du Musée alpin Suisse s'accompagne d'une raclette au bord de l'Aar (6 juillet), d'une fête d'été avec raclette (26 août), d'une soirée raclette (1er septembre) et même d'une excursion à Bagnes, la «Capitale de la raclette» (20 août). **JYG**

**Les Suisses étaient toujours plus nombreux sur les pistes et les RMV s'en félicitent.** KEYSTONE/BEUTLER

# Une saison 2021-2022 «hors du commun»

TOURISME «Hors du commun» et «exceptionnelle»: c'est ainsi que les Remontées mécaniques du Valais (RMV) qualifient mardi la saison hivernale 2021-2022. Une réussite qu'elles expliquent notamment par des règles Covid plus souples que dans les pays voisins, une météo radieuse et des précipitations faibles mais suffisantes pour garantir des pistes de ski excellentes. Cette saison, plus de 9,5 millions de journées-skieurs ont été enregistrées, soit en moyenne une augmentation de 31% par rapport à l'hiver 2020-21, de 23% par rapport à l'hiver 2019-20, qui avait été interrompu au 13 mars 2020, ou encore de 3% par rapport à l'hiver 2018-19, écrivent les RMV dans leur communiqué. Et les chiffres d'affaires suivent, eux aussi, la même tendance, se réjouissent-elles. «On a eu beaucoup de clients anglophones (Britanniques et Américains) qui se sont concentrés sur les stations suisses parce que notre pays était moins restrictif avec les mesures Covid que nos voisins», relève Pierre Mathey, directeur des Remontées mécaniques du Valais, contacté par Keystone-ATS.

**9,5**
**millions de journées-skieurs enregistrées**
soit 31%
de plus par rapport à la saison 2020-2021

La clientèle locale n'était pas en reste: les Suisses, toujours plus nombreux, «reprennent goût à la montagne. Ce qui est très réjouissant», ajoute-t-il.
Si l'ensemble de la branche se montre «très satisfait» de la saison écoulée, elle reste «consciente que le manque à gagner engendré lors de la saison 2020-2021 se fera encore sentir sur plusieurs saisons», notent toutefois les RMV.

### Défis énergétiques

Pour la suite, les RMV ont le regard tourné vers l'avenir, notamment une prise en compte de l'augmentation des coûts énergétiques et des matières premières, et l'objectif de continuer à investir et à renouveler le parc d'installations. «On encourage les stations à intégrer la production d'énergie renouvelable, notamment via la pose de photovoltaïque sur les installations, pour répondre en partie à la hausse des prix», explique Pierre Mathey, soulignant que la durabilité est un «point central» dans la stratégie 2021-2025 des RMV. Le mouvement a été initié dès les années 2010. En Suisse, c'est la station de Lax qui fait figure de leader en la matière; à Zermatt, tous les nouveaux bâtiments sont désormais dotés de photovoltaïque. **ATS**

HAUT-VALAIS

## De la pollution «très élevée» sous l'autoroute

L'histoire de l'autoroute haut-valaisanne s'enrichit d'un nouveau chapitre. Les investigations effectuées dans le périmètre de l'ancienne décharge de Gamsenried, utilisée jadis par Lonza, ont montré que le sous-sol de l'A9 est pollué, comme celui de l'usine d'incinération du Haut-Valais. Selon l'Etat du Valais, cette pollution peut être qualifiée par endroits de «très élevée». On retrouve plusieurs polluants toxiques dans ces secteurs, dont du mercure, mais aussi de la benzidine et de l'aniline.

### Injection d'air dans la nappe phréatique

Pour l'heure, on ne sait pas encore ce qui sera entrepris face à cette découverte. «Ces résultats seront intégrés dans l'évaluation des risques» et complétés par d'autres analyses, indique l'Etat du Valais dans son communiqué diffusé ce mardi. Après seulement, les mesures nécessaires seront décidées. Si toutes les investigations ne sont pas terminées, la lutte contre la pollution issue de la décharge de Gamsenried est déjà en cours. De l'injection d'air dans la nappe phréatique est notamment effectuée pour accélérer la biodégradation de la benzidine. Cette opération devrait être étendue cette année encore. **JEAN-YVES GABBUD**

VILLARS

## L'avalanche a été provoquée par un renard

L'avalanche qui avait fait dérailler le **train Bex-Villars-Bretaye** (PHOTO KEYSTONE) le 2 février dernier a été provoquée par un renard, selon le rapport d'enquête du Service suisse d'enquête de sécurité (SESE). Celui-ci conclut surtout que la fonction protectrice de la forêt dans ce secteur, entre les cols de Soud et de Bretaye (VD), n'était pas complètement assurée. La coulée de neige de 100 mètres de large s'était déclenchée vers 14 h 50 au secteur dit des «Bouquetins». Elle avait dévalé sur 150 mètres avant de s'arrêter sur la piste dite «La Populaire» du domaine skiable de la station, faisant au passage dérailler le train et renversant une des deux rames. Il n'y avait eu aucun blessé, ni dans le train, où seul le conducteur était à bord, ni sur la piste. «Les traces relevées au départ de la coulée montrent que son déclenchement a été provoqué par le passage d'un renard cheminant perpendiculairement à la pente sur sa partie supérieure», indique le rapport sommaire et définitif du SESE, publié fin mars et relayé mardi par Matin.ch. **ATS**

## Zoom arrière

Chaque mois, les photographes du «Nouvelliste», plongent le nez dans leur boîte à images pour vous offrir une sélection de gens, de lieux et d'événements qu'ils ont immortalisés en Valais ou ailleurs. C'est notre rubrique Zoom arrière.
Pour le mois d'avril 2022, cette galerie vous emmène à la rencontre de passionnés de la Patrouille des glaciers, de quelques acteurs connus ou moins connus du sport, de la culture et de la politique de notre canton et de la lutte contre le gel dans nos vergers valaisans.

DERBORENCE

## Un camion se retrouve coincé dans le tunnel

L'histoire est assez cocasse. Lundi, un camion s'est retrouvé coincé dans le tunnel de Derborence, en touchant au plafond. L'incident s'est produit en… redescendant de Derborence. Comment ce véhicule a-t-il pu monter, sans ensuite pouvoir redescendre?

### Faire baisser la pression… des pneus

Le photographe Olivier Staiger de Vétroz, monté dans la vallée pour observer les gypaètes, explique que pour l'aller le camion était chargé de ciment et qu'il a tout juste passé. Délesté de son chargement pour le chemin du retour, le véhicule, allégé, s'est retrouvé un peu plus haut, ce qui ne lui a pas permis de franchir l'obstacle, créant rapidement un petit embouteillage.

Pour gagner les quelques centimètres nécessaires pour pouvoir avancer, les personnes coincées ont d'abord essayé d'enlever quelques morceaux au plafond, avant de dégonfler les pneus du camion… «Il m'a fallu une heure pour traverser les tunnels de Derborence. Mais on a gardé le sourire. On ressort de deux ans de pandémie et il y a la guerre en Europe, alors il y a pire», commente, philosophe, Olivier Staiger. **JYG**

MUSIQUE ÉLECTRONIQUE

# Vouipe sort un EP en collaboration avec le MEG

Publié 15 juin 2022, 22:45

**Le musicien valaisan s'est plongé dans les archives du Musée d'Ethnographie de Genève pour composer les six titres d'«Ubac» qui sera verni jeudi 16 juin 2022 au Châble (VS).**

Le Valaisan est réputé loin à la ronde pour ses créations originales.
DR

**Après avoir enregistré l'énergie des barrages** et s'être produit **sur un wagon de train sur un pont enjambant des gorges valaisannes** dans le cadre du Palp Festival, Vouipe surprend à nouveau. Le sorcier valaisan des musiques électroniques a sorti «Ubac», un EP de six titres réalisé en collaboration étroite avec le Musée d'Ethnographie de Genève (MEG).

Publicité

«L'idée était d'établir un dialogue entre la musique alpine contemporaine et la musique alpine patrimoniale. J'ai pu compter sur l'expertise de Madeleine Leclair (ndlr: conservatrice du département d'ethnomusicologie au MEG et responsable des collections d'instruments de musique et des Archives internationales de musique populaire) dans ma démarche artistique», explique Vouipe. Le trentenaire de Salvan (VS) s'est plongé dans les archives et les collections de MEG pour trouver des instruments ou des voix «afin de créer un mélange subtil entre musique contemporaine et musique traditionnelle ancestrale»: «Ce cocktail unique donne à la fois envie de danser et de voyager». Concrètement, par exemple, on peut entendre sur le single «Kulokk» la voix d'une bergère norvégienne.

Cet EP sera verni le jeudi 16 juin 2022 dans l'église du Châble (VS) à 17h. Ce concert s'inscrit dans le cadre de l'exposition «Label Montagnard» du Musée de Bagnes.